

Consistoire de NIEDERBRONN-LES-BAINS

N° ISSN: 2624-3242

NOUVEAU LE MESSAGEUR

Magazine protestant régional • 4,70€ • janvier-février 2025

83

CONTE

Noël dans les doigts
de Dembé

DOSSIER

Crèches et mystères

A miniature nativity scene is set on a mossy rock. It features a small, decorated Christmas tree with red and white ornaments and a white star. Next to the tree is a small, white, rectangular stable with a thatched roof. Inside the stable, several small figurines of people are visible, including a baby in a manger. The scene is surrounded by green moss and some dried leaves.



Regard sur la crèche

Kitsch ou réalistes, grandeur nature ou en modèle réduit, avec des personnages en plastique, en bois ou en terre cuite, les crèches sont omniprésentes en ce moment. Elles sont de sortie au moins jusqu'à l'Épiphanie avec l'arrivée des mages, même si elles ne sont plus toujours les bienvenues dans l'espace public, laïcité oblige.

Pourquoi un tel succès ? Je me dis qu'une des explications possibles est le lien avec notre enfance. Marie, Joseph, les bergers, les mages, l'enfant Jésus ou les animaux ne ressemblent-ils pas aux jouets qui faisaient notre bonheur ? Certes, nous n'étions pas toujours autorisés à les toucher, car ces figurines étaient souvent fragiles et passaient la plus grande partie de l'année emballées dans du papier journal, soigneusement rangées dans une boîte. Cela dit, la tentation était grande de jouer avec l'âne, le bœuf, les moutons ou encore les chameaux et peut-être même avec l'enfant Jésus.

Outre cette référence à l'enfance, la crèche ne représente-t-elle pas, dans nos esprits, une époque où tout allait bien ? Dans l'histoire de la Nativité, nous avons l'impression d'avoir affaire à une famille idéale. Les anges chantent la gloire de Dieu et annoncent la paix sur la terre. Magnifique !

Seulement, à y regarder de près, tout n'était pas si idyllique. Côté famille, Joseph veut d'abord renvoyer Marie qui était enceinte, mais pas de lui. Concernant la naissance elle-même, tout n'était pas rose puisque nous découvrons que Marie a été contrainte d'accoucher à Bethléem et pas à Nazareth à cause du recensement ordonné par les envahisseurs romains. Ces voyageurs ne sont pas spécialement les bienvenus. Loin de chez eux et troublant la tranquillité des habitants du

cru, ils sont relégués dans l'étable. Enfin, nous assistons aux manœuvres d'un chef d'État tyrannique qui veut se débarrasser d'un rival potentiel. La belle image en prend un coup.

Voilà que la crèche nous renvoie à des réalités plus complexes que ce que nous pouvions imaginer au départ. Et si nous la regardions différemment, avec nos yeux d'adultes en faisant le lien avec ce que nous vivons aujourd'hui dans notre monde.

Cela dit, si notre regard change, le message de la crèche n'est-il pas le même depuis 2000 ans ? Elle est pour les croyants le signe que Dieu s'abaisse jusqu'à rejoindre les endroits les plus sombres de notre humanité, avec ses réalités parfois difficiles. En Matthieu 1, un ange annonce à Joseph : « La vierge sera enceinte et mettra au monde un fils, et on l'appellera Emmanuel, ce qui se traduit Dieu est avec nous. »

Daniel Boessenbacher,
pasteur et président du conseil d'administration de l'association Le Messager

Toute l'équipe du magazine et les membres du conseil d'administration vous souhaitent un Noël béni et une année heureuse.

SOMMAIRE



DOSSIER
CRÈCHES ET MYSTÈRES **8**



HISTOIRE
« NOUS AVIONS TOUS UNE AFFECTION
RESPECTUEUSE POUR LE DOCTEUR SCHWEITZER » **16**



CONTE
NOËL DANS LES
DOIGTS DE DEMBÉ **6**



VOTRE SECTEUR
INFORMATIONS
DES PAROISSES **CAHIER
CENTRAL**

PROCHAIN NUMÉRO

MARS-AVRIL 2025

(dans vos boîtes aux lettres à partir du 21 février)

BRÈVE Col romain, Uepal et Wort zum Sonntag	4
LA CHRONIQUE de Thomas Wild, pasteur	5
SOLIDARITÉS L'Ardah, l'accueil chevillé au corps	15
VIE D'ÉGLISE Ordonnés et reconnus	18
PLANÈTE A Rocha Strasbourg : « On veut redonner goût à l'émerveillement »	19
GLAUBEN UND LEBEN Àls witeresch uf de Bähn	20
Wahrheit, Güte, Nützlichkeit	21
QUESTIONS DE VIE Peut-on se fier à son instinct pour reconnaître ce qui est bien ?	22
POUR RESPIRER L'adoration des Mages	24
CULTURE Policier, philosophie et beau livre	26
AGENDA	29
Un encart de l'Armée du Salut est joint pour l'ensemble des magazines expédiés par La Poste.	

Le Nouveau Messageur, magazine protestant régional pour les paroisses de l'Uepal (Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine) - 03 88 25 90 80 • Abonnement direct 6 numéros : 12 € • Directeur de la publication et président du Conseil d'administration : Daniel Boessenbacher • Directeur : Pierre Marchant (direction@le-messageur.net) • Rédactrice en chef : Gwenaëlle Brixius (g.brixius@le-messageur.net) • Journalistes : Claire Gandanger (c.gandanger@le-messageur.net), Anne Mellier (a.mellier@le-messageur.net), Ophélie Gobinet, Adrien Labit • Assistante de direction : Lorraine Richard (administration@le-messageur.net) • Comité de rédaction : Sonia Arlen, Daniel Bernhardt, Julien Guth, Emmanuelle Bnulin, Éva Clapiés, Frédéric Frohn, Nathalie Guizon, Elisabeth Happel, Jean-Claude Hauss, Alexis Herrlé, Caroline Ingrand-Hoffet, Gilles Keller, Laurence Klein, Hélène Koehl, Gisèle Koehler, Rodrigue Mafouana, Jean-Marc Meyer, Sylvie Michel, Denis Monhardt, Marc-Nicolas Muller, Camille Osswald, Monique Puteux, Beate Steuermagel, Marie-Paule Weymann, Thomas Wild, Laure Willm • La responsabilité de la rédaction du Nouveau Messageur ne saurait être engagée pour le contenu des pages consistoriales, textes et photos remis. • Édition : Association Le Messageur, BP 800 22, 67081 Strasbourg Cedex. N° de CPPAP : 0727G81360. ISSN N° 2818-0059 • Réalisation : Nancy Barat • Impression : Parmentier Imprimeurs, 1 rue Gutenberg, 67610 La Wantzenau, 11/2024 • Photo de couverture : ©Travis/unsplash • Photo de dernière de couverture : ©Jasmin Ne/unsplash.

Avec le soutien de l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine



BREVES

CHARCUTERIE

Jambons en péril

À Saint-Flour, en Auvergne, depuis deux ans, on affine les jambons au sommet d'un des deux beffrois de la cathédrale Saint-Pierre, monument historique en pierre volcanique du XV^e siècle. Leur vente devait d'abord servir à la restauration de l'orgue de chœur. Aujourd'hui ce sont près de 300 pièces de jambon qui ont été vendues essentiellement à des restaurants étoilés. Elles ont rapporté 16 000 euros et leur popularité ne fait que s'accroître. En plus de la restauration de l'orgue, l'opération permet d'entretenir l'édifice et ses œuvres d'art. Mais cela ne va pas sans provoquer quelques inquiétudes de la Direction régionale des affaires culturelles quant aux taches de gras pouvant abîmer le plancher du beffroi. Fin octobre, Rachida Dati, ministre de la Culture, a tranché en permettant à l'expérience de se poursuivre tout en prenant toutes les précautions nécessaires pour préserver le bâtiment.

Source : Beaux Arts Magazine



© Jean-Louis / unsplash

ÉGLISE DE SUÈDE

Bière et col romain

Depuis janvier 2023, Birgitta Ed, pasteure ordonnée de l'Église luthérienne évangélique de Suède et épouse du Premier ministre suédois Ulf Kristersson arbore fièrement le col romain. Que ce soit lors d'un dîner royal, de la cérémonie des Nobel ou au sommet de l'OTAN, cette ancienne consultante en communication porte sa tenue sacerdotale, parfois agrémentée d'une croix imposante, suscitant fascination et controverses. Une photo d'elle, bière à la main et col romain visible, a notamment relancé le débat : mélange des genres ou affirmation de sa foi ? Si certains applaudissent son courage, d'autres critiquent une confusion entre rôle religieux et proximité politique avec un gouvernement conservateur, allié à l'extrême droite, qui critique régulièrement l'Église protestante de Suède, en particulier pour ses positions en faveur du droit d'asile. Pour ses collègues, son apparence remet en question l'image de l'État laïque. Défendue comme le signe d'une Suède plus ouverte à toutes les religions, elle irrite néanmoins une partie de l'opinion, qui voit dans cette « Première Dame en col romain » un défi aux traditions séculières du pays.

Source : Le Monde



© commons wikipedia

VIOLENCES SEXUELLES

Reconnaissance et réparation

Après la remise du rapport de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (CIASE) en octobre 2021, la Conférence des religieux et religieuses de France (CORREF)

vote la création de la Commission reconnaissance et réparation (CRR) pour proposer aux victimes d'abus et de violences sexuelles dans les communautés religieuses catholiques un parcours de justice réparatrice. Fin octobre, l'Église protestante unie de France (EPUdF) y adhère à son tour. « Nous sommes une trop petite Église, dans laquelle nous nous connaissons tous, pour mettre en œuvre une commission semblable, explique Emmanuelle Seyboldt, présidente du conseil national de l'EPUdF. Il faut chercher les compétences là où elles sont, sans s'arrêter à la dénomination ecclésiale. » Même s'il y a peu de dossiers d'abus dans l'EPUdF, pour sa présidente il est important de « donner aux victimes un signe visible qu'elles peuvent aller voir une structure indépendante ».

Source : La Croix



ÉGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE
communions luthérienne et réformée

© DR

TÉLÉVISION

Das Wort zum Sonntag fête ses 70 ans



© Maximilian Schöbhart/commons wikipea

Chaque samedi soir après l'émission d'informations de la première chaîne allemande « Tagesthemen – thèmes du jour », un commentaire chrétien de l'actualité d'une durée de quatre minutes est présenté par un ou une responsable des Églises catholique ou protestante allemande : Das Wort zum Sonntag – la parole du dimanche. Il s'agit de l'un des plus anciens formats d'émission de la télévision allemande. Diffusée pour la première fois le 8 mai 1954, elle a été animée par plus de 300 intervenants comme les papes Jean-Paul II en 1987 et Benoît XVI en 2011, les pasteurs Jörg Zink ou encore Otto Dibelius... En novembre dans le décor de l'église protestante Saint-Marc de Munich et pour célébrer ses 70 ans de diffusion, c'est le protestant Frank-Walter Steinmeier, président de la République, qui était invité à intervenir. En 2023, l'émission a réuni en moyenne 1,24 million de téléspectateurs chaque samedi, soit 8,4 % de part d'audience.

Sources : daserste.de

UEPAL

Quelles priorités pour l'avenir ?

Lors de l'assemblée de l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine qui s'est tenue le 16 novembre, les représentants et représentantes des différentes paroisses et secteurs luthériens et réformés (pasteur-es et laïques) ont eu l'occasion d'entendre la pasteur Isabelle Gerber, présidente nouvellement élue du conseil de l'Uepal. Il y était également question de la refondation de l'Union ainsi que des orientations stratégiques pour les années à venir. Plusieurs chantiers de réflexion ont d'ailleurs été exposés afin que toute personne engagée ou simplement intéressée puisse s'exprimer sur les priorités qui devraient être celles de l'Uepal. Pour la présidente, « *tous ces chantiers sont autant de petits pas vers un monde remodelé, plus respirable* ». Dix thématiques sont proposées depuis les questions de préservation de la planète, de la place des jeunes jusqu'à la solidarité. Le détail de ces différents chantiers est consultable en ligne sur le site de l'Uepal (uepal.fr). Les remarques doivent être transmises d'ici le 31 mai à l'adresse : caps@uepal.fr



© CBZ/LAM

ÉGLISE LUTHÉRIENNE MALGACHE
Deux plaintes pour viols

Deux femmes ont porté plainte mi-octobre contre Mandresy Ramparany, chef de chœur de l'église luthérienne malgache de Strasbourg, pour des viols sur mineures et agressions sexuelles commis entre 2006 et 2018 alors qu'elles étaient adolescentes. Des viols auraient été commis dans les toilettes du Temple Neuf de Strasbourg, qui héberge la paroisse luthérienne malgache. Les victimes avaient déposé deux premières plaintes en novembre 2021. À l'issue de sa garde à vue, Mandresy Ramparany était alors sortie sans poursuite. Les affaires seraient, d'après la police, toujours en attente d'instruction. Les parents des victimes dénoncent une mise au ban de leur communauté religieuse et des rumeurs calomnieuses sur leurs filles. Leur nouvelle plainte est doublée d'un signalement au procureur de la République de Strasbourg à l'encontre de la Fédération luthérienne malgache et de Rakotondrzaka Habberstad, pasteur de la paroisse strasbourgeoise au moment des faits. Il aurait étouffé les affaires bien que Mandresy Ramparany ait reconnu un premier viol devant lui dès 2012, le promouvant même responsable jeunesse au niveau national. Rudi Popp, pasteur de l'Uepal au Temple Neuf, rapporte que ce pasteur lui aurait assuré que le chef de chœur avait été exclu de sa paroisse pendant un an avant d'être réintégré sans responsabilité. Mais il reconnaît ne pas avoir pu vérifier l'application de ces dires. D'après l'enquête de *Rue89 Strasbourg*, Mandresy Ramparany apparaissait encore en public en tant que chef de chœur de la paroisse en mars et en tant qu'organiste en octobre.

Source : *Rue89 Strasbourg*LA
CHRONIQUEDe Thomas Wild,
pasteur

Solastalgie*

Après l'élection de Trump, un enfant demande à son grand père : est-ce le début de la troisième guerre mondiale ? L'anxiété monte et atteint toutes les générations, à force d'informations inquiétantes. Cela gâche quelque peu les commémorations de la Libération d'il y a 80 ans ! Car la paix recule et les fragiles équilibres entre puissances sont remis en question. Les conflits militaires sont de plus en plus violents, Ukraine et Russie, Iran, Israël, Liban et Gaza. Il n'y a pas que les guerres : le climat est perturbé et nous sommes prévenus : cela va aller en empirant.

La science l'a découvert : notre monde a connu des extinctions massives dans le passé. Les dinosaures ont disparu ! Est-ce au tour de l'humanité de quitter la scène, après l'effondrement général de la biodiversité, ou une crise climatique majeure, ou une guerre mondiale peut-être nucléaire ? Ce qui était de la fiction dans des films et des séries devient plausible.

Une année s'achève, une autre commence, et personne ne sait où nous allons. Pour fuir l'angoisse, je peux me réfugier dans la nostalgie du passé, un regret du « *bon vieux temps* » où le monde semblait encore aller bien. Un verset biblique me donne une autre clé et me dit comment appréhender la réalité : « *la Création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement. Nous aussi, nous gémissons intérieurement, attendant l'adoption, la délivrance* » (Romains 8, versets 22-23, traduction TOB).

Pour Paul, l'apôtre, ma vie est tournée vers l'avenir, elle est attendue active, et elle n'est pas facile. La Création, donc la nature, la société humaine, les forces économiques, la volonté de pouvoir, tout cela est marqué par l'ambiguïté et le péché, ce qui provoque souffrances et drames. Les dinosaures n'ont pas compris ce qui leur arrivait. Par contre, l'humanité sait ce qui se passe et comment l'éviter.

Lorsque l'obscurité, le rejet de l'autre, la haine, la volonté de puissance semblent l'emporter, l'Évangile convoque celui qui suit le Christ. Et dans le passé comme aujourd'hui, des chrétiens font face. Martin Luther King posait la question : « *Serons-nous des extrémistes pour l'amour ou pour la haine ?* » En choisissant l'amour, le chrétien est le témoin de l'espérance, la plus belle thérapie contre l'angoisse.

* La solastalgie est une forme de souffrance et de détresse psychique ou existentielle causée par la conscience des changements environnementaux en cours, en particulier concernant la destruction des paysages, des écosystèmes et de la biodiversité (Wikipedia).



Noël dans les doigts de Dembé

En ce matin de Noël, Dembé s'est réveillé avant l'aube. Il a passé son gros pull de laine et, par la fenêtre, il regarde la neige tomber. Dans les chambres autour de lui, tout le monde dort encore. Un courant d'air lui chatouille les narines, et le garçon sourit de son bonheur de se sentir à l'abri. Intérieurement, il chante. Il sait, au fond de lui, qu'aujourd'hui quelque chose va changer.

Cela fait déjà plus d'un mois qu'il est arrivé au centre, avec ses parents. Depuis combien de temps a-t-il quitté sa maison ? Il a marché pendant des semaines. Comme Fatou, il se souvient des camions et de tous ces gens qu'il ne connaissait pas, et de sa maman qui tentait de le cacher. Comme Nasri, il se souvient de la police, et de son papa qui expliquait encore et encore. Comme Natalia, qui fuyait la guerre, il se souvient des camps... Comme l'enfant Jésus qui fuyait le roi Hérode, il se souvient de la poussière et de la route. Il se souvient aussi de la mer, et la vague noire vient hanter chacune de ses nuits. Dembé ne sait plus vraiment comment ils sont arrivés dans ce pays. Les jours qui avaient suivi, il s'était fait plusieurs copains au sein du groupe. Ils avaient passé des après-midis très joyeux. Ils avaient décoré le sapin de Noël,

et accroché le grand calendrier de l'Avent au mur de la salle d'activités. Il y avait beaucoup d'enfants, de bruit, de musique et d'excitation. Jeanne, la pasteure, avait disposé sur les tables des papiers de toutes les couleurs, des tissus et des feutres, des crayons, des ciseaux, de la colle, des perles, et tout un tas d'outils et de matériaux. Ceux qui le voulaient avaient le droit de se servir et de fabriquer quelque chose, un petit cadeau, à déposer dans une des vingt-cinq poches de tissu du calendrier.

Tous les enfants s'étaient lancés avec enthousiasme. Fatou avait commencé un collier, Diango un tableau à la gouache. Slimane et quelques autres, guidés par Jeanne, avaient commencé à modeler des personnages qu'on déposerait dans la crèche au pied du sapin.

Dembé avait pris une feuille blanche. Il ne savait pas vraiment quoi dessiner. Alors, au début, il avait tenu son crayon avec légèreté, sans appuyer trop fort, et avait laissé sa main courir sur le papier. Mais rapidement, sa mine avait tracé cette vague, cette grande vague

noire qui montait au-dessus de sa tête, et s'abattait sur lui et sa famille dans un fracas assourdissant. Il avait déchiré la feuille, et en avait repris une autre, et encore une autre, mais toujours revenait cette masse et le bruit sourd et furieux de l'eau noire qui s'enroulait devant ses yeux impuissants. Au bout d'un moment, n'y tenant plus, il avait poussé un cri et s'était enfui en pleurant devant tout le monde. Sa maman avait couru le rejoindre, mais personne dans la salle ne s'était moqué de lui.

Au cours de la semaine, les créations avaient commencé à remplir les poches du calendrier. Un petit groupe d'enfants avait décidé de modeler les Rois Mages. Slimane avait réalisé un Gaspard de toutes les couleurs, avec une sorte d'énorme turban de papier crépon. Il tirait un chameau orange vif, mais Fatou avait dit qu'il avait plutôt l'air de mener une

grosse vache, et ça avait fait rire toute la salle. Natalia avait habillé Balthazar avec une robe rouge et un drôle de chapeau, et lui avait fait une barbe presque jusqu'aux pieds, avec du coton, qui lui donnait un air de père Noël. Mais c'était Mamadou qui avait eu le plus de succès. Son Melchior à la peau noire était habillé de perles et de papier doré, et tous les enfants l'avaient trouvé absolument magnifique.

Le temps de l'Avent avait commencé, le calendrier s'était rempli, et Dembé était le dernier à chercher encore ce qu'il allait fabriquer. Chaque matin, on entonnait un cantique et on sortait de la poche du jour un dessin qu'on accrochait ou une figurine qu'on déposait dans la crèche. À la veillée, on parlait, on lisait des contes, et quelques fois Yasmina et Nasri jouaient de la musique. Mais la nuit, Dembé continuait à rêver de la grande vague noire qui engloutissait sa famille, et il se réveillait en sursaut.

Jeanne souvent venait le trouver. Avec le temps, Dembé avait réussi à lui raconter son cauchemar, et ils avaient parlé de ce long



voyage, et de ce bateau sur lequel ils s'étaient entassés, tellement serrés qu'il fallait protéger les plus petits pour qu'on ne les écrase pas, et que même les adultes avaient eu peur de tomber. Et aussi de ces centaines d'autres bateaux qui traversaient la mer immense, en emportant ses amis, ses cousins, et tous ces inconnus qui allaient eux aussi affronter l'horizon glacé, la tempête et les vagues qui renversaient tout ce qu'elles rencontraient.

Un matin, Jeanne lui avait raconté un épisode de l'Évangile, où les compagnons de Jésus étaient montés avec lui sur une barque. Une tempête s'était levée, et ils avaient eu terriblement peur, tellement qu'ils avaient réveillé Jésus qui dormait et qui avait ordonné à la tempête de cesser. Cette histoire avait fortement intrigué Dembé. Ils avaient lu ensemble ce chapitre, plus tard, avec le groupe, et ce jour-là les conversations avaient duré longtemps. Et par la suite, Dembé avait encore rêvé de la vague, mais il avait passé



plusieurs nuits sans se réveiller.

Cependant, il n'avait toujours pas trouvé ce qu'il allait bien pouvoir faire pour le calendrier de l'Avent. Jeanne disait que ce n'était pas une obligation, mais Dembé y tenait, il voulait faire quelque chose, comme les autres. Alors, Jeanne lui avait proposé, pour qu'il ait le plus de temps possible, de lui réserver la dernière poche, le dernier jour : le jour de Noël. Soudainement, Dembé avait pris un bloc de pâte à modeler, et l'avait façonné et sculpté pendant des jours. Hier enfin, il avait déposé, avec d'innombrables précautions, l'objet de toutes ses attentions.

En ce matin de Noël, Dembé s'est réveillé avant l'aube. Il sourit aux flocons qui dansent de l'autre côté de la fenêtre. C'est le jour de montrer à tout le monde ce qu'il a déposé

Petit à petit, les familles se rassemblent autour des tables, dans les bonnes odeurs de café et de chocolat et les chansons.

dans le calendrier. Il se dit que l'idée ne lui serait jamais venue si la pasteur ne lui avait pas réservé justement ce jour si particulier.

Et Jeanne avait rapidement été d'accord avec sa proposition. Le jour se lève, et le centre s'éveille. Dembé descend et retrouve Slimane, Diango et quelques parents avec qui il prépare le petit déjeuner. Petit à petit, les familles se rassemblent autour des tables, dans les bonnes odeurs de café et de chocolat et les chansons.

Quand le repas est terminé, Jeanne se lève, et tout le monde la rejoint devant la crèche et le calendrier. Elle sourit à Dembé et plonge la main dans la poche de tissu.

Dans sa paume ouverte, elle présente l'objet aux familles rassemblées. Il est reproduit avec beaucoup de petits détails : les flotteurs, le moteur à l'arrière, les cordelettes sur

les flancs. C'est un canot pneumatique, le modèle même du bateau sur lequel Dembé et beaucoup d'autres ont affronté les eaux.

Jeanne s'approche de la crèche. D'un geste doux, elle dépose le petit navire devant le bœuf de Raïssa, dont le regard de gouache semble loucher, et l'âne de Malya à la crinière de laine. Puis, cérémonieusement, elle couche délicatement l'enfant Jésus dans le canot pneumatique.

« Dieu s'est fait chair pour partager les destins de toute l'humanité », dit-elle. Autour de la crèche les visages s'illuminent, et l'assemblée commence à chanter. Dembé mêle sa voix au cantique. Aujourd'hui, il le sait, quelque chose a changé : la vague est enfin partie de sa vie.

Pierre Marchant

DOSSIER



Crèches et mystères

Objet décoratif et populaire comme le sapin, la crèche n'est-elle que folklorique et commerciale comme bien d'autres choses à Noël ? Au regard de la richesse des mises en scènes et le soin apporté aux personnages et aux décors, il semble plutôt que les crèches soient plus qu'une tradition. Elles disent aussi la Bonne Nouvelle de la naissance de l'enfant Jésus, Sauveur, Dieu incarné, lumière au cœur d'un monde troublé.

Chaque année, le même rituel. Au premier dimanche de l'Avent, sortir les boîtes à chaussures de la remise avec précaution. Défaire le papier de soie pour en extraire les figurines une à une et les disposer sur le décor cartonné d'une grotte ou dans la petite étable en bois. Joseph, Marie, le bœuf, l'âne et les bergers. Réunis autour de la mangeoire dans l'attente du Christ. Sur un manteau de cheminée, une console, ou sous le sapin, selon les foyers.

La crèche est un objet singulier à bien des égards. Support catéchétique ou décoration saisonnière, elle reprend les codes de la Nativité sans s'y limiter et offre à chacun et chacune la possibilité de s'approprier la naissance de Jésus. Mais comment cette petite mise en scène s'est-elle invitée dans l'intimité des familles ?

C'est à François d'Assise que l'on attribue souvent la première crèche. En 1233, le religieux s'arrête à Greccio, dans le centre de l'Italie, au retour d'un voyage en Terre sainte. Il décide d'y célébrer Noël avec un tableau vivant : tous les villageois et les villageoises sont invitées à se réunir autour d'une mangeoire encadrée par un âne et un bœuf. Désigné sous le nom de *cripia*, en latin, l'objet donnera finalement son nom à la scène par métonymie.

En réalité, François d'Assise n'invente pas grand-chose. Son initiative s'inscrit dans la tradition des « *offices dramatiques* » de la Nativité célébrés dans l'ouest de l'Europe depuis le XII^e siècle, comme le relève le philologue Maurizio Bettini dans son ouvrage *Noël, aux origines de la crèche*. Son originalité

réside plutôt dans le fait d'avoir centré la scène sur cette fameuse mangeoire et d'avoir intégré les villageois et les villageoises au tableau, comme autant de témoins vivants de la Nativité.

Il faut attendre quelques décennies pour voir apparaître les premières figurines d'une crèche similaire à celle que nous connaissons aujourd'hui. Marie, Joseph, Jésus, le bœuf, l'âne et les Rois Mages. C'est une commande du premier pape franciscain, Nicolas IV, au sculpteur Arnolfo di Cambio pour la basilique Sainte-Marie-Majeure de Rome. L'artiste réalise six figures d'albâtre de plus de 50 centimètres chacune. Elles sont installées dans une chapelle de l'église accueillant les reliques de la mangeoire de Bethléem, rapportées des croisades. Cette création en appelle d'autres : rapidement, les crèches géantes se multiplient dans les églises italiennes. Mais elles n'ont pas de lien avec le temps de Noël et sont exposées en permanence dans des chapelles dédiées à la Nativité.

Les représentations miniatures et saisonnières de la naissance du Christ font leur apparition dans les églises et les couvents italiens à partir du XIV^e siècle. Les moines fabriquent alors de petites figurines en cire qu'ils parent de beaux habits. Faciles à transporter, ces modèles réduits sont notamment utilisés comme support à la catéchèse dans le cadre de la Contre-Réforme. Les Jésuites vont particulièrement contribuer à leur diffusion dans toute la chrétienté. Mais les crèches resteront confinées aux enceintes religieuses quelques siècles encore.

Du côté de la Réforme protestante et son principe de rejet de toute représentation imagée de la religion, la crèche n'avait pas sa place. Dès 1560, en Allemagne, les protestants la remplacent par la tradition du sapin de Noël.

Crèches domestiques

C'est à partir de 1789 que les crèches arrivent dans les foyers. La Révolution interdit en effet les représentations religieuses et contraint les chrétiens à ruser pour célébrer la Nativité. Les familles plus aisées se font fabriquer de petites boîtes vitrées contenant des figurines en cire. D'autres façonnent des petits personnages en mie de pain dans des décors en papier. C'est en Provence que cette coutume des « *petits saints* » - ou *santoun* en provençal - prend racine. Mais c'est au début du XIX^e siècle que les premiers santons en argile voient le jour, grâce à un sculpteur et faïencier du nom de Jean-Louis Lagnel. Les métiers provençaux rejoignent alors Marie et Joseph dans le décor de la Nativité. Dans le reste de la France, c'est la fabrication en série de figurines en plâtre peintes qui permet la démocratisation des crèches domestiques.

Plus de 800 ans après la crèche vivante de François d'Assise, les petites scènes se sont sécularisées. Au point de devenir parfois une décoration de Noël parmi d'autres. Mais l'on y trouve toujours toute la simplicité d'une naissance au milieu des plus humbles.

Anne Mellier



Sur un plateau de trois mètres de hauteur par cinq mètres de largeur, la crèche mécanique de Sainte-Marie reconstitue une œuvre de 1935.

Visite

La seconde vie du théâtre mécanique de Sainte-Marie

Tout le temps de l'Avent, le festival des Noëlies propose un sentier des crèches à travers l'Alsace. Parmi ses pièces remarquables, la crèche mécanique de la paroisse catholique Sainte-Marie de Colmar donne à contempler son histoire.

L'église blanche des années 1950 et son clocher droit se dressent au milieu d'un quartier résidentiel coupé du centre-ville de Colmar par la voie ferrée. Un écrin discret à l'abri de l'effervescence des marchés de Noël et des foules de touristes. Mais les initiés ne s'y trompent pas et reviennent chaque année observer l'évolution de la remarquable crèche mécanique de la paroisse catholique Sainte-Marie. Au fond de l'église, sur un plateau de cinq mètres de largeur par trois mètres de hauteur, petits et grands se plaisent à se plonger dans le théâtre de la Nativité. Pour l'incarner, les figurines s'animent sur des rails au fil de l'arrivée de Marie et Joseph à Bethléem puis des rencontres de la sainte famille avec les bergers, puis avec les Rois Mages. Le récit progresse porté par les notes de flûte des pasteurs et autres bariolages du gigantesque éléphant. Commandé à l'occasion de Noël 1935 par l'abbé Oberlechner auprès d'artisans horlogers et sculpteurs, cet insolite théâtre de marionnettes était tombé dans l'oubli après la Seconde Guerre mondiale. « Ses éléments avaient été dispersés chez les paroissiens au moment du conflit pour les protéger », retrace François Weiss, président de l'association des Amis de la crèche mécanique Sainte-

Marie, fondée en 2003. Ce n'est qu'en 1993 que le sacristain Jean Jost l'a redécouverte à l'occasion d'un grand inventaire pour le 60^e anniversaire de la paroisse. Débute alors une lente reconstitution de l'œuvre. « Jean Jost a retrouvé 23 figurines. Mais aucune trace du mécanisme ni des décors », explique François Weiss. « La crèche d'origine devait fonctionner comme l'horloge astronomique de Strasbourg, avec les figurines qui tournaient de gauche à droite devant la sainte famille », explique-t-il. « Quand nous avons commencé à présenter la crèche, les mouvements et les déplacements étaient réalisés avec des ficelles et des bâtons », se souvient-il. « Tout fonctionne aujourd'hui avec des moteurs d'essuie-glace récupérés chez des garagistes. »

Greniers de famille

Au fil des ans, des paroissiens retrouvent des figurines dans des greniers de famille. Les dernières à avoir réintégré la troupe, en 2010, sont un couple d'Alsaciens en costumes traditionnels et les bras chargés de raisin et de pommes. La collection compte aujourd'hui une trentaine de personnages d'origine. « Il nous manque toujours une Alsacienne avec un kouglopf et surtout la sainte famille sur l'âne avec Joseph devant », précise François Weiss. Les

peintures ont pu être restaurées il y a un an par l'atelier de sculpture de crèches de la famille Bosshardt de Thannenkirch. L'association cherche aujourd'hui à financer le remplacement du rideau du théâtre aux dimensions atypiques. Malgré le peu de publicité, la crèche mécanique Sainte-Marie attire chaque année un millier de visiteurs. D'année en année, certains d'entre eux viennent garnir la vaste collection de crèches de maison que la paroisse expose à côté d'elle. En papier, en verre, en faïence, en laine, playmobil, péruviennes, provençales, suspendues, électrifiées... L'association renouvelle chaque année sa sélection parmi les quelque 300 crèches qu'elle possède à ce jour. « La crèche exalte la simplicité, la pauvreté et l'humilité comme le dit le pape François », défend Cyriaque Le Bouter, qui prête cette année cinq des siennes.

Claire Gandanger

À voir de 15h à 18h tous les week-ends de décembre ; du 24 décembre au 3 janvier (sauf le 25 décembre et le 1^{er} janvier) ; les quatre week-ends de janvier. Église Sainte-Marie, 14 rue de Maimbourg à Colmar.

Spectacle

Une crèche entre comédie et chorégraphies

« **Viens montrer tes talents !** » À l'invitation de la communauté des paroisses catholiques des Hauts de la Mossig et de la paroisse protestante de Wasselonne, une quinzaine de jeunes de tous âges dépoussièrent chaque année la tradition de la crèche vivante lors du marché de Noël de Wasselonne, les 30 novembre et 1^{er} décembre pour cette édition, et de la fête de l'Avent de Romanswiller, le 23 novembre.

Louise-Marie, 13 ans, joue l'âne dans un scénario aux notes humoristiques. « *J'explique au bœuf pourquoi il ne doit pas manger dans la mangeoire et je lui présente Jésus* », révèle l'adolescente, fidèle depuis ses neuf ans. Pour décomplexer les enfants, leurs voix ont été pré-enregistrées et ils miment les dialogues sur une bande son. Forte de ses huit années d'expérience dans une ferme pédagogique de Romanswiller, la famille Héliot supervise le spectacle depuis 2016 pour les paroisses catholiques, en alternance avec la paroisse protestante à Wasselonne. Techniciens, danseurs, figurants discrets ou acteurs plus assurés, tout le monde y trouve sa place. « *En grandissant, nous, les adolescents, avons ajouté notre touche* », explique Zoé Héliot, 20 ans, qui reprend progressivement le flambeau de sa mère Sophie. « *Nous avons introduit des chorégraphies de plus en plus complexes qui ont créé une nouvelle dynamique. Cela permet aussi de faire participer le public* », poursuit l'étudiante. « *Au début les enfants sont un peu raides, puis on les voit se libérer au fil des répétitions et des représentations. C'est beau de les voir grandir et se faire plaisir.* » Le public a pu assister une année à une transposition du jeu vidéo Minecraft. Une autre édition a vu des spectateurs se glisser eux-mêmes dans les costumes de l'un ou l'autre des personnages. Dans toutes ses versions, la crèche vivante reste fidèle à son message : Faire savoir que Noël est d'abord la naissance du Christ.

Moments de qualité

« *Ce n'est jamais deux fois la même chose* », salue Gisèle Roth, employée municipale à Wasselonne mise à disposition de Wasselonne en fête qui organise le marché de Noël de la commune. À la demande de l'association, la crèche vivante fait partie intégrante du marché médiéval Noël au Château depuis sa création en 2010. « *C'est une évidence pour nous de combiner les dimensions religieuses et commerciales de Noël. Chaque paroisse, catholique, protestante et évangélique, tient aussi son chalet sur le marché aux côtés des 120 exposants* », met en avant Gisèle Roth. « *La crèche vivante contribue à offrir sur le marché des moments de qualité* », défend Claude Koehser, conseiller presbytéral de

la paroisse protestante de Wasselonne en charge de son animation jeunesse et bénévole de l'association Wasselonne en fête. « *On ne peut que se réjouir du dialogue et de l'entente entre les différents intervenants et qu'il soit possible de parler de foi dans un événement laïc* », appuie-t-il. À Wasselonne, la tradition œcuménique de la crèche vivante a une histoire de plus de vingt ans, associée aux festivités de Noël successives de la commune. « *Au début, nous la jouions en continu dans une étable avec des effets techniques* », se souvient Claude Koehser en évoquant avec un sourire « *les bougies dans le foin et les cierges magiques* ». « *Puis ça n'a plus été possible pour des questions d'assurance.* » La troupe éphémère rejoint Noël au château après quelques éditions sur la place du village. La crèche vivante comptait alors bœuf, âne et

moutons, prêtés par des agriculteurs avec le concours logistique de la mairie. La présence des moutons a duré jusqu'au Covid. « *Le comité de l'association a décidé d'y mettre un terme* », explique Gisèle Roth. « *La mise en scène d'animaux vivants n'est plus dans l'air du temps.* » Les jeunes ont joué un temps devant la crèche de hauts santons de bois du marché de Wasselonne, avant de rejoindre cette année l'estrade centrale comme les autres animations de l'événement. « *On a plus de place pour danser et cela nous donne plus de visibilité* », se réjouit Zoé Héliot. À Romanswiller, après de premières années dans et devant l'église catholique sur le circuit de la fête de l'Avent, la pièce a trouvé place au cœur de l'événement municipal, sur la place de la bibliothèque.

C. G.



Une troupe se réunit chaque année pour faire revivre la crèche sur le marché de Noël de Wasselonne.

Test de culture

Êtes-vous incollable sur les crèches ?

Une réponse possible par question.

- Dans les crèches du Pérou amazonien, quels animaux veillent sur le petit Jésus ?
A. Un lama et un cheval
B. Un alpaga et un bœuf
C. Un tigre et une panthère
- Dans les crèches polonaises, où apparaissent les figurines représentant les héros nationaux ?
A. Au milieu des bergers
B. Au deuxième étage
C. À la suite des Rois Mages
- Combien de personnages sculptés compte la plus petite crèche du monde, qui se trouve à Muzeray dans la Meuse et tient dans l'équivalent d'un dé à coudre ?
A. 7
B. 20
C. 40
- Au Burkina Faso, qu'est-ce que les enfants chrétiens n'utilisent pas pour fabriquer les crèches qu'ils installeront devant leurs maisons ?
A. Des plumes
B. Des boîtes à sardine
C. De l'argile
- La crèche provençale de Grignan dans la Drôme place la scène de la Nativité dans un décor d'un millier de figurines à l'échelle 1/6. Sur quelle surface s'étale-t-elle ?
A. 1 km²
B. 50 m²
C. 400 m²
- Une crèche napolitaine du XVIII^e siècle est exposée à la cathédrale Notre-Dame de Paris à l'occasion de sa réouverture

depuis le 8 décembre. Combien de temps a passé le collectionneur d'art Alberto Ravagioni (1947-2023) pour rassembler les 200 figurines en terre cuite et habillées d'étoffes qui la composent ?

- Un demi-siècle
B. Les quinze années de sa retraite
C. Un été, le temps d'une saison des brocantes
- La grotte de Bethléem identifiée par Jérôme, Père de l'Église, comme refuge de la Nativité, aurait d'abord été pour les habitants locaux...
A. Une retraite où les femmes venaient accoucher
B. Un lieu de culte à la gloire du dieu grec Adonis
C. Une caverne abritant une source miraculeuse
- En français, le mot crèche vient du latin *cripia* qui signifie...
A. Étable
B. Hutte
C. Mangeoire
- Quel est le seul de ces personnages qui apparaît dans les récits originels de la Nativité ?
A. L'âne
B. Joseph
C. Le bœuf
- Quel personnage des récits de la Nativité des premiers siècles est le grand oublié des crèches traditionnelles ?
A. La sage-femme
B. L'ange Gabriel
C. Le chasseur

- Dans la transmission des récits originels, les Rois Mages n'ont pas été caractérisés comme...
A. Des magiciens
B. Des chefs militaires
C. Des marchands
- Les Rois Mages apportent à Jésus de l'or, de l'encens et...
A. De la myrrhe
B. De l'ambre
C. Du patchouli
- Dans la première crèche vivante mise en scène par François d'Assise à Greccio en Italie le 24 décembre 1233, qui n'apparaît pas ?
A. L'étoile
B. Le petit Jésus
C. Le bœuf
- Que représente le berger dans la crèche ?
A. L'abondance
B. Les Juifs
C. Les gens ordinaires
- Dans le Piémont en Italie, un personnage supplémentaire s'ajoute dans la trame narrative de la crèche, le *Gelindo*, lui aussi venu à Bethléem pour le recensement. Quel est son rôle ?
A. Il indique à Marie et Joseph où trouver leur refuge
B. Il filtre les bergers qui peuvent s'approcher du refuge
C. Il guide les bergers jusqu'à la sainte famille
- À quelle époque apparaissent, à Rome, les premières figurines de crèche, sculptées et de grande taille ?
A. Au XVIII^e siècle
B. Au XIII^e siècle
C. Au VI^e siècle
- En Italie au XVI^e siècle, la Contre-Réforme catholique a voulu faire de la crèche...
A. La Bible des pauvres
B. Un lieu de dévotion
C. Un objet de catéchisme pour les enfants
- En France, quel événement historique a provoqué l'essor des crèches familiales ?
A. La Révolution française
B. L'Inquisition
C. L'instauration de l'école obligatoire, gratuite et laïque



Solutions

1c-2b-3c-4a-5c-6a-5c-6a-7b-8c-9b-10a-11c-12a-13b-14c-15a-16b-17a-18a

Test de connaissance biblique

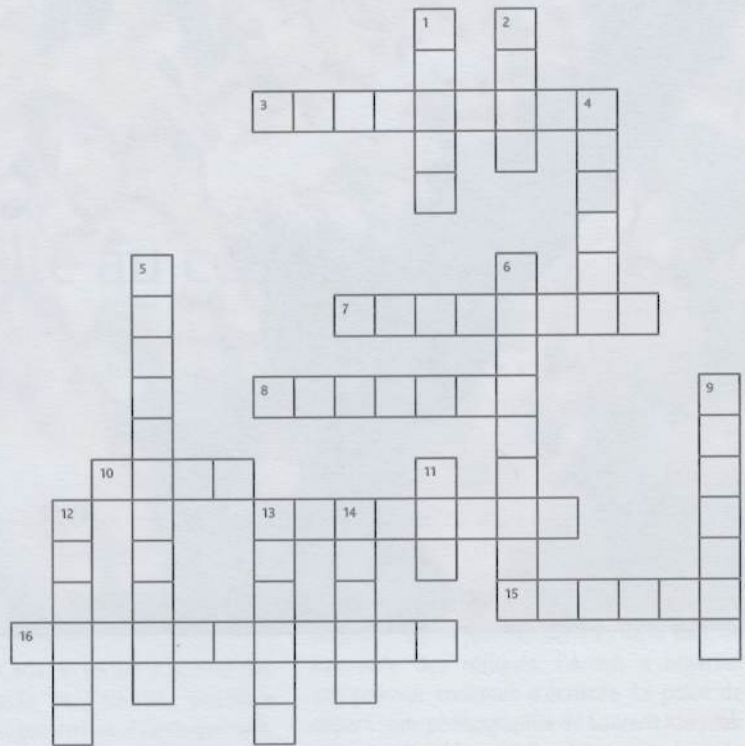
Les mots de la crèche

Horizontal

3. Jésus y est couché (Luc 2, verset 7)
7. Lieu de naissance de Jésus (Matthieu 2, verset 1)
8. Les premiers témoins (Luc 2, versets 10-11)
10. L'un des Évangiles qui ne racontent pas la naissance de Jésus
13. Nom qui signifie « Dieu avec nous » (Matthieu 1, verset 23)
15. Le roi de Judée (Matthieu 2, verset 1)
16. Raison pour laquelle Marie et Joseph se rendent en Judée (Luc 2, verset 1)

Vertical

1. Son souffle réchauffe l'enfant (Esaïe 1, verset 3)
2. Ce que les anges ont proclamé (Luc 2, verset 14)
4. Elle guide les Mages (Matthieu 2, 9)
5. Le métier de Joseph (Matthieu 13, verset 55)
6. La mère de Jean le Baptiste (Luc 1, verset 57)
9. L'ange qui a annoncé à Marie qu'elle serait la mère du Messie (Luc 1, versets 26-27)
11. L'animal qui a porté Marie (Protévangile de Jacques 17)
12. Le fiancé de Marie (Matthieu 1, verset 19)
13. Le cadeau parfumé d'un mage (Matthieu 2, verset 11)
14. Ils ont apporté des cadeaux à l'enfant Jésus (Matthieu 2, verset 11)



Solutions

1. Boeuf - 2. Paix - 3. Mangeoire - 4. Étoile - 5. Charpentier - 6. Elisabéth - 7. Bethléem - 8. Bergers - 9. Gabriel - 10. Jean - 11. Joseph - 12. Emmanuel (horizontal) - 13. Encens (vertical) - 14. Mages - 15. Hérode - 16. Recensement

Test de personnalité

Quel personnage de la crèche êtes-vous ?

1. **En société, vous êtes plutôt...**
 - A. Le gentil
 - B. La pièce rapportée
 - C. Au-dessus de la mêlée
 - D. Le chaleureux
 - E. Le discret
 - F. Le tolérant
 - G. Là où on ne vous attend pas
2. **Pour vous informer, vous...**
 - A. Vous ne ressentez aucun besoin de vous informer
 - B. Vous croyez que la rumeur est bonne conseillère
 - C. L'info, c'est vous
 - D. Vous ne manquez aucune actualité
 - E. Vous prenez vos infos à la source
 - F. Vous êtes le dernier au courant des tendances
 - G. Vous vous fiez à vos sens
3. **Dans la vie, votre raison d'être c'est...**
 - A. Rendre service
 - B. Tenir chaud
 - C. Jouer les entremetteurs
 - D. Être un couteau-suisse
 - E. Méditer
 - F. Travailler
 - G. Faire semblant de dormir
4. **Quand vous voyez le petit Jésus...**
 - A. Les bébés, ce n'est pas votre truc, mais celui-là, vous l'adorez
 - B. Vous êtes gaga
 - C. Vous sentez votre parole prise au sérieux
 - D. Vous le célébrez
 - E. Vous reprenez vos esprits
 - F. Vous sentez tout le poids des responsabilités vous tomber sur les épaules
 - G. Vous sentez qu'il va y avoir moyen de s'amuser
5. **Sur la photo vous...**
 - A. Vous êtes flashé
 - B. Vous êtes ébloui
 - C. Vous n'avez aucune raison d'être sur la photo
 - D. Vous êtes à l'arrière-plan, il en faut
 - E. Vous auriez préféré ne pas apparaître dans votre état
 - F. Vous vous tenez bien droit
 - G. Vous êtes embusqué
6. **Être au casting pour vous c'est...**
 - A. Une charge
 - B. Un honneur
 - C. Il doit y avoir un malentendu
 - D. Une joie
 - E. Une révélation
 - F. La moindre des choses
 - G. C'est redoutable
7. **Dans la vie, votre mot d'ordre c'est...**
 - A. Accomplir son devoir
 - B. Toujours regarder dans son assiette avant de manger
 - C. Agir en coulisse
 - D. Savoir remercier le Ciel des cadeaux qu'il nous fait
 - E. Ne pas attirer l'attention



- F. Assumer ses devoirs
- G. La pagaille, c'est la vie

Résultats :

Vous avez une majorité de A, vous êtes l'âne : Vous êtes un brave.

Vous avez une majorité de B, vous êtes le boeuf : On ne sait pas qui vous a invité mais ce serait moins sympa sans vous.

Vous avez une majorité de C, vous êtes l'ange Gabriel : Vous êtes tellement inoubliable que même quand vous n'êtes pas là on pense à vous.

Vous avez une majorité de D, vous êtes le berger : De par vos qualités d'accueil et votre souplesse, votre compagnie est recherchée.

Vous avez une majorité de E, vous êtes Marie : Ne soyez pas si modeste, vos qualités méritent d'être reconnues.

Vous avez une majorité de F, vous êtes Joseph : Vous êtes une personne sur qui on peut compter.

Vous avez une majorité de G, vous êtes le chat de la maison : Votre côté rebelle vous rend irrésistible, on ne peut rien vous refuser. Mais laissez quand même la crèche tranquille !



Récit

La maison du plus humble

Témoin discret de la naissance de Jésus, un berger se souvient de ce moment singulier avec pragmatisme. Il note que la tradition populaire a comblé les blancs laissés par les Évangiles.

Je me souviens de cette naissance comme si c'était hier. C'était au milieu de l'agnelage. Une saison épuisante pour nous autres, bergers. Mais réjouissante aussi. Après plusieurs jours à veiller sur mes brebis et leurs petits, je sirotais un quart d'eau de vie avec mes collègues près du feu quand l'ange est apparu. Nuée lumineuse, trompettes célestes et tout le toutim. Le genre d'apparition que l'on oublie difficilement et qui fait regarder à deux fois le fond de son verre pour vérifier qu'on ne s'est pas trompé de bouteille au moment de se servir. Luc a plus ou moins retranscrit son annonce : « *Soyez sans crainte car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ Seigneur ; et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire* » (Luc 2 versets 10 à 12). Ce n'est pas comme ça que parlent les anges mais tel était globalement le fond du message.

Contrairement à ce que dit l'évangéliste en revanche, nous ne nous sommes pas « *hâtés* ». Nous restons des professionnels consciencieux et le Christ n'aurait sans doute pas souhaité que nous abandonnions nos agneaux au froid de l'hiver sans le moindre soin pour venir le voir. Nous avons confié la garde du troupeau au plus vieux d'entre nous avant de nous mettre en chemin.

Nous avons découvert Jésus là où l'ange l'avait annoncé, dans la mangeoire d'une étable. Non, ce n'était pas une grotte. Relisez attentivement les Écritures : ce n'est pas précisé. Il s'agit d'un ajout tardif, mentionné dans les premiers siècles du Christianisme par des exégètes pour des raisons culturelles. Faire naître Jésus dans un antre l'inscrivait dans une longue tradition de naissances divines, comme celles de Zeus, d'Hermès, ou encore de Mithra.

Une parabole

Nous avons raconté notre aventure aux jeunes parents. Mais Marie somnolait et grelottait, épuisée par son accouchement. Nous avons sorti un morceau de pain, un peu de fromage et du vin de notre sac et j'ai donné ma cape de laine à la jeune femme. Car non, il n'y avait pas non plus d'âne ni de bœuf dans cette étable. Leur présence dans les crèches était justifiée par une prophétie d'Ésaïe annonçant la venue du Messie. « *Un bœuf connaît son propriétaire et un âne la mangeoire chez son maître* » (Ésaïe 1, verset 3). Il s'agit d'un autre ajout des premiers temps de l'Église destinant le message du Christ à tous les Hommes.

En revanche, il y eut bien des Rois Mages. Plusieurs jours durant, nous nous sommes relayés pour rester auprès de la jeune famille et avons fini par les voir arriver avec l'encens,

l'or et la myrrhe. Matthieu raconte très bien leur visite mais ne précise par leurs noms ni même qu'ils étaient trois. Il s'agit d'une précision ultérieure, là encore. Dont l'origine reste floue. Tout ce que l'on sait c'est qu'ils venaient d'Orient et ne sont pas retournés chez Hérode après leur visite.

Les siècles ont passé, mais nous nous retrouvons tous chaque année dans les petites crèches qui fleurissent désormais sous les sapins. D'abord, je l'avoue, j'ai pesté contre la présence de l'âne et du bœuf. Puis contre celle de tous les métiers représentés par les figurines napolitaines ou les santons français. Quand nous, bergers, étions parfois oubliés. J'ai grogné et tempêté jusqu'à ce que je comprenne que la crèche n'était pas un simple récit de la Nativité.

La crèche est un rituel. Une parabole. Une manière d'annoncer la Bonne Nouvelle. Elle s'est fait une place dans les foyers au moment de Noël pour mieux permettre à chacun de s'approcher du Christ. De s'approprier son histoire. Lorsque j'ai réalisé cela, presque 2000 ans après la naissance de Jésus, j'ai cessé de pousser discrètement les figurines non conformes hors de la scène pour m'entourer de brebis et d'agneaux. Mais je l'avoue, je n'ai pas encore osé sortir ma flasque.

Anne Mellier

L'Ardah, l'accueil chevillé au cœur

En huit ans, l'association d'accueil des réfugiés et demandeurs d'asile à Haguenau (Ardah) a accompagné plus d'une trentaine de personnes dans des démarches administratives et d'accès au logement. Rencontre avec des bénévoles, convaincus de la nécessité d'aider et de continuer à se tourner vers l'autre.

2 septembre 2015. Sur une côte turque, non loin de Bodrum, le corps d'un enfant de trois ans est étendu sur le sable.

La pointe des vagues montre la tête du petit garçon, légèrement enfoncée sur la plage. Son nez et sa bouche sont écrasés dans le sable, mais le seul œil que l'on distingue est fermé. Il y a cinq ans, la photo d'Ailan Kurdi avait ému le monde entier. Le petit Syrien était mort noyé, avec son frère de cinq ans et sa mère, en essayant de rejoindre la Grèce. Bouleversés, des paroissiens catholiques et protestants fondent, début 2016, l'association Accueil des réfugiés et demandeurs d'asile à Haguenau (Ardah). « À cette période, il y avait aussi eu la déclaration du pape François qui invitait chaque paroisse d'Europe à accueillir une famille de réfugiés », se souvient Catherine Heller, membre du comité de l'Ardah, et ancienne présidente de l'association de 2020 à 2023. Dès le départ, un réseau de paroissiens se mobilise et près d'une trentaine de personnes décide de passer à l'action au sein d'un collectif d'abord informel.

Et puis le réel, l'urgence qui, très vite, les rattrape. Une maman et ses deux enfants arrivent bientôt de Syrie. « De la serpillière à la poêle, on avait très rapidement meublé un appartement. Nous ne sommes pas des professionnels de l'humanitaire, nous avons appris en faisant, avec cette famille », explique Laurent Knepfler. Cet ancien professeur d'allemand et président de l'association depuis 2023 raconte aussi ce moment où, face à la banquière, la réalité rattrape tout le monde. « On devait ouvrir un compte à la jeune femme que l'on accompagnait. La banquière nous a demandé de quoi elle vivait. J'ai répondu qu'elle vivait de moi et d'autres personnes. La banquière était touchée, c'était une situation qu'elle n'avait jamais connue », raconte-t-il. Le groupe, qui a établi ses statuts et s'est constitué en association, a pu rapidement recevoir des dons, à hauteur 50 à 100 euros par mois, et ne doit son existence qu'à ces seuls financements de donateurs. L'accompagnement se fait aussi dans les demandes de statut de réfugié

après de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra), des moments pas toujours simples.

Exil et déchirement

À Haguenau, le Cada, le centre d'accueil des demandeurs d'asile et l'Adoma, solutions temporaires de logement et d'hébergement, sont présents et s'occupent de beaucoup de personnes. Pourtant, la municipalité a fait appel à l'Ardah pour gérer quelques situations. Comme cette famille ukrainienne, pour laquelle l'association a loué un logement mais dont l'histoire a été compliquée. Surtout, leur demande d'asile avait été refusée. Sans revenus, ils ont intégralement été pris en charge par les membres de l'association. « Ils désespéraient de leur situation, et nous aussi, avec eux. Ça a été un moment très dur pour l'Ardah », se rappelle Laurent Knepfler. Pour la plupart retraités, les 120 membres de l'association passent

en moyenne 20 à 30 heures par semaine à s'occuper des réfugiés : apprentissage du français, accompagnement administratif pour les parents, inscription en écoles pour les enfants... Le 24 juin dernier, lors de la Journée mondiale des réfugiés, l'Ardah a organisé son premier concours d'écriture. Le point de départ : une photographie de Laurent Knepfler prise sur la plage de Sangatte, non loin de Calais. Des mots sur le départ, le voyage, l'exil. Début octobre, trois personnes ont été récompensées dont Morgane, lauréate du prix spécial Jeune. Dans son texte, des mots sur le voyage, l'exil, le déchirement, l'espoir d'une nouvelle terre. Le 23 octobre dernier, trois personnes sont mortes au large de Sangatte en tentant de rejoindre la Grande-Bretagne. Depuis janvier, au moins 60 personnes ont trouvé la mort dans les traversées de la Manche faisant de l'année 2024 la plus coûteuse en vies humaines.

Ophélie Gobinet



Pour la plupart retraités, les bénévoles de l'association Ardah à Haguenau accompagnent et aident des familles de réfugiés.

HISTOIRE

« Nous avons tous une affection respectueuse pour le docteur Schweitzer »

En octobre 1956, Éliane Lehmann, native de Riquewihr, a rejoint en tant qu'infirmière l'hôpital d'Albert Schweitzer à Lambaréné au Gabon. Elle venait d'avoir 25 ans, lui en avait 81. Elle se souvient de son séjour « inoubliable » de deux ans et demi.

Comment s'est passée votre arrivée à Lambaréné ?

Enfant, j'avais souvent entendu parler du docteur Schweitzer, natif de Kaisersberg à côté de chez moi. Je m'étais dit : « Plus tard, tu iras en Afrique l'aider à soigner les malades. » Un jour, une patiente de la clinique du Diaconat m'a offert son livre *À l'orée de la forêt vierge* et cette idée d'enfant s'est réveillée. Il fallait prendre un tout petit avion depuis Libreville, puis une pirogue pour traverser le grand fleuve Ogooué. Tout le monde était là pour accueillir la nouvelle « mademoiselle » : le docteur Schweitzer, ses collaboratrices – des Alsaciennes, des Suissesses, des Hollandaises, des médecins de différents pays, et même des malades. Le docteur Schweitzer m'a fait venir dans sa chambre-bureau, pleine de livres. Il m'a dit : « Tes parents t'ont confiée à moi. Alors tu n'iras jamais sur le fleuve dans une petite pirogue. » Personne n'obéissait parce que les indigènes piroguiers étaient expérimentés. Alors les dimanches de congés, on allait aux villages voisins. Schweitzer était très sévère sur le port du casque. C'est la seule remontrance qu'il nous faisait. Il disait que le soleil équatorial était dangereux. Il avait construit l'hôpital lui-même : des petites cases pour les malades, comme un village, quelques maisons en dur avec nos chambres et l'hôpital, un grand bâtiment avec des pièces en enfilade.

En quoi consistait votre travail ?

Certaines tribus étaient ennemies. Alors il fallait être vigilants. Chacun venait avec sa moustiquaire pour se protéger du paludisme et avec ses casseroles pour sa cuisine. Il venait avec un proche. Une fois que l'état du malade le permettait, ces « gardiens » travaillaient pour l'hôpital en contrepartie des soins. Il y avait toujours des cases à réparer ou à construire, des caisses à déballer... Nous avions beaucoup à faire pour éduquer les mères, qui ne donnaient pas de protéines à leurs enfants. Ils contractaient le Kwashiorkor. C'était des enfants très maigres, avec un gros ventre. Il fallait les réalimenter très



Éliane Lehmann, 93 ans, a été infirmière dans l'hôpital de Lambaréné auprès d'Albert Schweitzer.

lentement. Le docteur Schweitzer m'a confié la responsabilité du village des lépreux, à dix minutes de l'hôpital à la lisière de la forêt. Un médecin venait une fois par semaine. On avait des bons résultats chez les jeunes qui n'avaient pas d'autres pathologies. Mais on ne disait jamais d'un malade qu'il était guéri. On disait : « le malade est blanchi », comme pour un cancer. Ils étaient tous très attachants. J'ai même appris quelques mots de fang, la langue de l'une des principales tribus.

Que faisait Albert Schweitzer à cette époque ?

Albert Schweitzer ne travaillait plus comme médecin. Mais les jeunes médecins pouvaient le solliciter pour un diagnostic. Dans la journée, il supervisait les travaux. Après le dîner, il écrivait dans sa chambre à la lumière de sa lampe à pétrole, avec son chat. Il prenait tout animal blessé avec lui, surtout des antilopes. Il mettait une couverture sur les pédales de son piano pour ne pas que l'antilope se coince dedans. Il avait besoin de peu de sommeil et pouvait écrire jusqu'à

une heure du matin. Il recevait des lettres du monde entier et tenait à ce que chacune ait sa réponse, aidé en cela par sa collaboratrice Mathilde Kottmann.

Comment viviez-vous ?

On était bien heureux. Le docteur Schweitzer disait : « Vous travaillez beaucoup, il faut que vous soyez bien nourris ! » On avait toutes sortes de légumes – grâce à un potager au bord de l'Ogooué –, de magnifiques confitures, du poisson, de la queue de caïman, du kougelhoph le dimanche. Le matin de son anniversaire, chacune trouvait sa place décorée. Elle avait droit à deux œufs : un pour elle et un à donner. C'était une tradition. Le soir, on était contents de se retrouver et de lire les courriers de nos proches. Après le repas, Schweitzer lisait un passage de la Bible et répondait à nos questions. Puis il se mettait au piano et chantait un cantique allemand. Nous avions tous pour lui une affection respectueuse.

Propos recueillis par
Claire Gandanger

VOTRE NIEDERBRONN-LES-BAINS CONSISTOIRE

Édito

Bonne année et bonne santé 2025

Grâce à la rencontre de Jésus avec le paralysé de la piscine, racontée dans l'Évangile de Jean, au chapitre 5, arrêtons-nous quelques instants « Bonne année et bonne santé ! », « Meilleurs vœux pour ton anniversaire et surtout... bonne santé », « oui, surtout bonne santé, ça c'est l'essentiel », affirmons-nous si souvent...

En effet, être en bonne santé, c'est important pour exister aux yeux des autres, de la société... et aussi à mes propres yeux... ; c'est nécessaire pour vivre dans le quotidien, pour faire des projets, pour avoir une place, à Jérusalem au milieu de la fête, comme dans nos villes et villages, autrefois comme aujourd'hui. Pourtant notre vie humaine à chacun ressemble à un vase ; un vase décoré de dessins magnifiques, c'est vrai ; un vase habillé de couleurs magnifiques qui, c'est sûr, aura une place d'honneur dans la maison ; un vase pour lequel on félicitera sans aucun doute, bien des fois, le propriétaire... « Magnifique, toujours en forme, toujours en train de courir, que c'est beau, pas une ride !... » Mais voilà, ce vase si beau est... en argile, fragile, capable de se casser, de se briser en mille morceaux en un instant... Parfois même, dès le premier jour, à peine sorti de l'atelier du potier, je découvre que le vase est ébréché, cassé par endroits. J'aurais pourtant tant aimé que le vase de ma vie soit plus solide, même incassable ! Car que faire avec un vase fissuré ? Que faire avec un corps

handicapé ? Il n'est pas rentable, il sera mis de côté, INUTILE ! « Nous n'avons pas ou plus besoin de toi ! » Trouverait-il sur son chemin un « BETHSEDA », une « maison de miséricorde », un « lieu où l'on laisse parler son cœur » ? Un lieu où l'on ATTEND... Là, dans ce récit de l'Évangile de Jean, ils attendaient le mouvement de l'eau, un instant magique... Porteurs d'une souffrance, n'attendons-nous pas nous aussi un instant magique qui pourrait changer notre vie ? Mais il fallait être le PREMIER ! (N'en est-il pas de même aujourd'hui ?) Et cela faisait 38 ans qu'il attendait ! le temps de toute une vie à cette époque-là !

Mais là, au milieu de toute cette misère humaine, là parmi tous ces vases

brisés, quelqu'un s'arrête : Jésus, venu à Jérusalem pour la Fête, est présent à côté de tous ceux qui n'ont pas de place à la fête ! Jésus est venu au bord de la piscine, là où la détresse s'est accumulée et là, il n'a pas détourné les yeux. Non, il a VU cet homme qui souffre depuis si longtemps, il sait son calvaire et il lui parle. Si en cette année 2025, afin qu'elle soit « bonne » pour tous ceux qui nous sont proches mais aussi pour les plus lointains qui croiseront nos chemins de vie, nous pouvions, à la suite de Jésus-Christ être à côté de tous ceux dont le vase est en morceaux, les soutenir et les porter dans nos prières.

Monique Gisselbrecht,
pasteure



INFORMATIONS CONSISTORIALES

Gratitude et Espérance

Nous remercions chaleureusement le pasteur suffragant Andry Habberstad pour son service pastoral de septembre à décembre dernier, il est appelé à poursuivre son service auprès du consistoire de Hatten. Notre consistoire est reconnaissant pour le service pastoral du pasteur suffragant Mathias Hassenfratz qui nous épaulera encore pour les temps à venir.

Concert

Les paroisses protestantes et catholiques de Griesbach proposent un concert, **dimanche 2 février à 17h à l'église de Griesbach** avec l'ensemble Mandolinata de Haguenau, sous la direction de Jean-Claude Lux et des chanteurs qui se produiront bénévolement.

Le plateau sera reversé à une œuvre caritative.

Après-midi récréative

Mardi 18 février 2025, de 13h30 à 17h à la paroisse de Reichshoffen aura lieu une après-midi récréative pour les enfants de 5 à 11 ans (Histoire biblique, bricolage, chants, goûter).

PAROISSE DE REICHSHOFFEN-WINDSTEIN

Pasteur : Monique Gisselbrecht
8 rue du Gal. Leclerc, 67110 Reichshoffen
03 88 09 18 74, 06 20 36 91 61, pprotest@laregie.fr
Vice-Présidente du Conseil presbytéral :
Carine Petrignet, 4 place Voltaire, 67110 Reichshoffen
Trésorier : Estelle Metz, 4 rue des Myosotis, 67110 Reichshoffen

Nous l'avons vécu

La journée missionnaire

Dimanche 3 novembre, 200 personnes s'étaient donné rendez-vous à la salle des Cuirassiers de Reichshoffen pour vivre ensemble la journée missionnaire. Ce fut une journée bénie. Grand merci au pasteur Pascal Hubscher pour son message, au groupe Ananias pour l'animation musicale, à Marc le cuisinier pour le délicieux pot au feu et à toute l'équipe des bénévoles pour leur investissement.



Événements à venir

Fête des aînés

Dimanche 19 janvier à l'église protestante de Reichshoffen, nous proposons une après-midi de retrouvailles pour tous les aînés de la paroisse (70 ans et plus). La rencontre débutera à 14h30 avec un culte bilingue, puis nous nous retrouverons autour des tables pour un moment convivial.

Célébration œcuménique

Samedi 25 janvier à 18h à l'église catholique de Reichshoffen, aura lieu la célébration œcuménique pour les paroisses de Reichshoffen et de Niederbronn. Nous nous retrouverons ensuite à l'église protestante (en face) pour un moment convivial.

Après-midi récréative

Mardi 18 février de 13h30 à 17h aura lieu une après-midi récréative pour les enfants de 5 à 11 ans (histoire biblique, bricolage, chants, goûter).

La Bible en alsacien

Partage biblique en alsacien **mardi 28 janvier et mardi 4 mars à 14h30.**

Les groupes

Groupe de marche : **tous les mercredis** (sauf en cas de pluie). Renseignements Freddy Jaeckel : 03 88 09 07 73
Réunion de prière : **jeudi de 16h à 17h le 9 et le 23 janvier, le 6 et le 20 février.**

PAROISSE DE BAERENTHAL-PHILIPPSBOURG- MOUTERHOUSE-LA MELCH

LE NOUVEAU MESSAGEUR • JANVIER-FÉVRIER 2025

Pasteur référent : Jérôme Bauer, 21 rue Teyssier, 57230 Bitche, 07 82 44 93 32, jerome.bauer@uepal.fr
Vice-présidente : Doris Riedinger, 24 rue du Leitzelthal, 57 230 Philippsbourg, 03 87 06 52 50
Trésorière : Jeanine Stephan, 17 rue de la Zinsel, 57230 Baerenthal
Receveur : Christiane Rohde, 3 rue de la Rivière, 67580 Mertzwiller.

Mot de fin d'année

Merci

Chers paroissiens,
le Conseil presbytéral et le pasteur vous adressent leurs vœux les plus chaleureux de paix, de joie et d'amour en cette période de fêtes.
Que Noël et la nouvelle année soient pour vous une source de bénédictions.
Nous vous remercions sincèrement pour votre soutien et votre générosité tout au long de l'année.

Agenda

Galette des rois

Rendez-vous le **mercredi 8 janvier de 14h à 16h** pour la rencontre de l'Épiphanie.
C'est toujours aussi une occasion de sortir de chez soi au cœur de l'hiver et de partager un peu de chaleur et de convivialité autour d'une boisson chaude et de la traditionnelle galette des rois.
Soyez les bienvenus.
Merci aux conseillères pour leur implication.

Informations à noter

Chorale œcuménique

Contact : Robert Zins, chef de chœur,
03 87 09 81 27 – 06 68 48 92 80 et par mail : zins.robert@wanadoo.fr
ou auprès de Suzanne Burlett, présidente :
03 87 96 24 25 – 06 08 47 08 96

Dans nos familles

Notre peine

24 octobre : **Raymond Durrenberger** (92 ans)
(Philippsbourg).
« Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. » 1 Pierre 5,7

Page Facebook et site Internet

Si vous souhaitez nous suivre sur internet, voici le lien vers notre site internet, pour rappel : <http://paroisseprotestantedebitche.e-monsite.com>
La paroisse dispose aussi d'une page Facebook. Vous pouvez « liker » si vous le souhaitez : <https://www.facebook.com/profile.php?id=61551111416080>

Rétrospectives

Culte du 3 novembre

Le 3 novembre, nous avons accueilli la chorale « l'Air de Rien » pour une célébration autour du cristal. Un grand merci pour leur présence et leur participation.



11 novembre

Célébration œcuménique du 11 novembre en l'église protestante de Baerenthal.



Fête du 1^{er} décembre

Notre fête, en ce 1^{er} dimanche de l'Avent a débuté par un concert des Messagers. Les voix chaleureuses des choristes ont résonné avec une intensité particulière à Philippsbourg offrant un moment de recueillement et de joie partagée. Le public, venu nombreux, a savouré ce rendez-vous musical qui donne un sens profond à cette période d'attente et de préparation spirituelle. La soirée s'est poursuivie avec un repas convivial, animé par Cynthia Colombo, dont le chant a enchanté les convives. L'atmosphère festive a contribué à apporter gaieté et enthousiasme en vue des festivités. Merci à Doris Riedinger et à toute l'équipe pour l'organisation de cette fête réussie. La collecte du concert est destinée au projet d'aménagement du fond de l'église de Bitche. Merci pour votre générosité et votre soutien.

Veillées de l'Avent

À l'initiative de Frédéric Duchmann, directeur du Centre de Jeunesse, quelques personnes des paroisses protestantes et catholiques se sont réunies pour préparer et partager deux veillées de l'Avent. Ces rencontres méditatives de l'Avent ont permis de se retrouver autour de lectures, de chants, de contes, de musique et d'un bar à soupe.

Merci

La paroisse souhaite adresser ses plus sincères remerciements aux bénévoles qui ont contribué à la protection de l'église de Mouterhouse contre les pigeons. Merci pour votre dévouement. La paroisse tient à exprimer sa profonde gratitude à tous les bénévoles qui ont généreusement offert de leur temps et de leur énergie pour le nettoyage de l'église de Philippsbourg. Merci pour votre esprit de service.

PAROISSE DE BITCHE

Pasteur référent : Jérôme Bauer
21 rue Teyssier, 57230 Bitché, 07 82 44 93 32, jerome.bauer@uepal.fr
Vice-président : Anneliese Schoenhentz
2a, ferme du Grand-Niedeck, 57410 Petit-Rederching, 06 95 09 97 64
Receveur : Christiane Rohde, 3 rue de la Rivière, 67580 Mertzwiller
Trésorière : Lynn Walker

Mot de fin d'année

Merci

Chers paroissiens, le Conseil presbytéral et le pasteur vous souhaitent de très belles fêtes de fin d'année et une heureuse année 2025. Merci pour votre soutien et votre engagement tout au long de l'année. Merci surtout pour la présence de chacune et de chacun qui nourrit et donne vie et sens à notre mission : témoigner de la bonne nouvelle du Christ.

Dans le rétroviseur

11 novembre

Célébration œcuménique
du 11 novembre à Bitché.



© S. Burgun

Café-gâteau des aînés

Merci à Jeanine Weiss pour la préparation et la décoration de la salle et à Lynn Walker pour l'animation de cet après-midi convivial.



© L. Walker

Dans nos familles

Notre peine

18 novembre : **Judith Gebel**
(née Eiselt) 92 ans (Frohühl).

« Oui, auprès de Dieu seul, je connais le repos, mon salut vient de lui. »

Psaume 62,1

Informations

Culte en hiver

Comme chaque année, le culte est célébré dans la salle du presbytère. C'est l'occasion de resserrer les liens de la communauté dans un espace plus restreint et plus convivial et en même temps d'économiser le chauffage.

Croix Bleue

La Croix Bleue se réunit tous les **1^{ers} dimanches du mois au foyer à Bitché à partir de 14h30**. Voici la prochaine rencontre : **5 janvier et 2 février**.

Pour plus d'informations, merci de prendre contact avec Jean-Marc Haar, président : 07 86 63 01 08.

Une page qui se tourne

Numéro spécial sur le presbytère de Bitché

Il y a des périodes dans la vie où nous avons à regarder la réalité en face et devons faire un bond en avant. Notre presbytère sera bientôt mis à la vente. Ce fut une décision douloureuse à prendre pour le Conseil presbytéral. C'est un lieu chargé de l'histoire du protestantisme du Pays de Bitché, mais surtout de vécus, de joies, de partages, d'accompagnements. Une page va se tourner et une autre va s'écrire. Nous avons décidé de créer, avec les fonds, un espace d'accueil au fond de l'église de Bitché pour accueillir nos rencontres et pour continuer à façonner notre identité protestante et nos valeurs. En tant qu'Église et communauté chrétienne, continuons à écrire notre histoire ensemble !

Témoignages...

... de Charles Bernhardt

« Je me rappelais un bar qui se trouvait à la cave et où nous passions de très beaux moments, des jeux de société, de cartes, de belles rigolades. C'est comme les réunions de catéchisme ou de la préparation à la confirmation, ces grandes salles ont vu tellement de personnes jeunes ou moins jeunes partager des moments de prières, de leçons, de fêtes. Je pense aussi à mes grands-parents et d'autres bénévoles qui donnaient énormément de leur temps pour préparer la vente de fin d'année. Si les murs pouvaient nous raconter toutes les choses qui se sont déroulées entre ces murs, il nous faudrait les écouter pendant des semaines. »

... de Roland Hoff

« Tout au long de mon engagement dans le Conseil presbytéral, j'ai vécu des moments forts dans ce lieu : d'abord, certaines fois, lors des cultes qui y ont été célébrés pour raison d'indisponibilité de l'église, ce qui renforçait les liens entre paroissiens dans ce cas physiquement plus proches les uns des autres, ensuite, lors des réunions toujours très conviviales, et enfin pour avoir été le cadre de la fête de départ du pasteur Gebel. Souvenirs, souvenirs ! C'est donc avec un pincement au cœur que je dois me résoudre à tourner cette page. »

... d'Anita Klingeberger

« 60 ans à Bitché... ce presbytère m'a accueillie avec le pasteur Kempf ; une belle époque avec la chorale et les jeunes femmes de l'époque, le café des aînés à Noël, l'école du dimanche, les rencontres avec les communautés catholiques, le collège Saint-Augustin, la communauté de Saint François et la communauté juive : c'était des rencontres fabuleuses ! J'ai encore beaucoup de souvenirs des cultes avec les enfants et les fêtes de Noël, les confirmations... Il ne faut pas désespérer, qui sait un jour peut-être... »

Info

Pasteure desservant

Le directoire a nommé la pasteure et présidente du consistoire Barbara Guyonnet « pasteure desservant » de la paroisse de Gundershoffen-Griesbach.

Elle sera de ce fait membre à part entière du Conseil presbytéral.

Agenda

Fête de la galette des rois le 12 janvier à Gundershoffen

Vous avez 70 ans ou plus, alors venez avec votre conjoint ou ami(e) à la fête de la galette, le **dimanche 12 janvier à partir de 14h à la salle paroissiale de Gundershoffen.**

Ce sera l'occasion de se rencontrer, de prier, de discuter, de chanter et bien sûr de déguster une bonne galette des rois.

Merci de vous inscrire auprès d'un conseiller :

Jean-Paul Noé, 06 87 33 27 40 ou
Georges Ruby, 06 79 94 03 28.

Concert du 2 février à Griesbach

Les paroisses protestantes et catholiques de Griesbach vous proposent leur traditionnel concert, le **dimanche 2 février à 17h à l'église de Griesbach.**

Cette année nous avons le plaisir d'accueillir l'ensemble Mandolinata de Haguenau, sous la direction de Jean-Claude Lux et des chanteurs chevronnés qui se produiront bénévolement.

Le plateau sera reversé à une œuvre caritative.

À noter

Lire ensemble la Bible

Avec le pasteur Claude Mourlam à 14h15 au foyer paroissial protestant : rue de la liberté 67580 Mertzwiller.

Lundi 6 janvier : Édomites, les voisins au Sud de la Mer Morte.

Lundi 3 février : Madianites, Qénites et Ismaélites, des nomades du Néguev et de l'Arabie.

Programme complet jusqu'en juin 2025 disponible chez Madeleine Noé : mado.noe@orange.fr - 06 75 59 28 62

Groupe de partage

Au foyer protestant, 4 rue des Tuiles : **lundi 13 janvier de 16h à 17h30 et lundi 10 février de 16h à 17h30.**

Temps forts

Fête paroissiale du 13 octobre à Gundershoffen

Vous avez été nombreux à participer à la fête paroissiale du 13 octobre et nous vous en remercions chaleureusement.

Le suffragant, M. Andry Habberstad a animé le culte sur le thème :

Il n'y a plus ni juif, ni grec, ni esclave, ni libre, car vous êtes tous un en Jésus-Christ (Galates 3, 26-29).

Durant un temps d'échange avec les paroissiens, il a répondu aux nombreuses questions concernant son parcours et son pays d'origine.

Né en France de parents malgaches, il garde des liens forts avec son pays d'origine. Il nous a parlé des problèmes de Madagascar, notamment des infrastructures vétustes, des difficultés de gouvernance, de langues (presqu'une vingtaine de dialectes) et, avec le changement climatique, les soucis de sécheresse avec tous les problèmes sanitaires que cela engendre. Mais il a également relevé la volonté des gens de s'en sortir par des initiatives locales.

L'offrande du culte sera reversée au projet :

« Madagascar : de l'eau pour tous » axé sur l'approvisionnement en eau potable dans des communes rurales, en partenariat avec la Cevaa.

Après le culte, les convives se sont retrouvés autour d'un délicieux pot-au-feu et d'un buffet « dessert » richement garni par de nombreuses pâtisseries bénévoles.

Un grand « Merci » à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette journée. Un stand de bricolage organisé par Mme Reutenauer ; la vente d'un livret de méditation écrit par Monique Gisselbrecht et une tombola ont animé la fête. Cet après-midi convivial nous laissait le temps de discuter l'un avec l'autre, en réel, sans clavier et sans téléphone. Un vrai luxe de nos jours !



Notre joie

Mariage

7 décembre, Gwendoline Mehl et Mickaël Vautrin, à Gundershoffen.

PAROISSE DE MIETESHEIM- MERTZWILLER

Paroisse :
Presbytère : 1 rue du presbytère, 67580 Mietesheim
03 88 90 30 06, paroisse.mietmertz@orange.fr
Pasteure : Barbara Guyonnet, barbara.guyonnet@uepal.fr
Président : Marc Schnepf, 06 84 98 50 45
Vice-président : André Pfeiffer, 06 06 72 63 00
Trésorière et receveuse : Christiane Rohde, 07 54 37 02 37

Méditation

« Je veux vous donner un avenir à espérer »

Cette parole tirée du livre de Jérémie 29v11 insuffle beaucoup de joie et encourage au passage de la fin d'année vers 2025. Se souhaiter de joyeuses fêtes, un bon Noël, une bonne année, tout cela le prophète Jérémie l'aurait dit ainsi « il y a un avenir à espérer, je vous le souhaite de tout cœur » !

C'est également ce que nous pouvons prier, souhaiter pour nos communautés de vie de foi, en paroisse, en consistoire, et bien sûr pour l'Église du Christ à travers le monde. Cette parole résonne comme un fort soutien, pour tout ce qu'il va y avoir à vivre au quotidien dans nos familles, à l'école et au travail. Si nous croyons que Dieu est parmi nous, tel que nous le célébrons à Noël, nous avons l'occasion de laisser une place à cette présence vivifiante aussi en début d'année, voir pour le reste des mois à venir et qui sait, peut être un peu pour chaque jour comme il viendra. Retrouver de la joie à espérer c'est envisager un avenir tel que le souhaite le prophète Jérémie de la part du Seigneur. Dieu a toujours gardé espoir en nous, il y a donc de quoi garder le moral même quand tout semble changer, aller trop vite, où que nous nous sentions seuls. Je vous souhaite à mon tour, dans cette chaîne de joie, un avenir à espérer ! Soyez gardés et bénis.

Barbara Guyonnet,
pasteure du consistoire



La rencontre des Conseils presbytéraux du consistoire en novembre a donné lieu à un travail en profondeur de ce que nous souhaitons vivre dans nos paroisses et le consistoire pour nous donner un avenir à espérer.

©B.Guyonnet

Vie consistoriale et paroissiale

Dans le rétroviseur



Le culte consistorial de la Réformation à Bitche avec de gauche à droite les pasteurs Jérôme Bauer, Monique Gisselbrecht, Mathias Hassenfratz, Andry Habberstad et Barbara Guyonnet.

Lire ensemble la Bible

Avec le pasteur Claude Mourlam à 14h15 au foyer paroissial protestant : rue de la liberté 67580 Mertzwiller.

Lundi 6 janvier : Édomites, les voisins au Sud de la Mer Morte.

Lundi 3 février : Madianites, Qénites et Ismaélites, des nomades du Néguev et de l'Arabie.

Programme complet jusqu'en juin 2025 disponible chez Madeleine Noé : mado.noe@orange.fr – 06 75 59 28 62

Groupe de partage

Au foyer protestant à Gundershoffen, 4 rue des Tuiles : **lundi 13 janvier de 16h à 17h30 et lundi 10 février de 16h à 17h30.**

KT

Le groupe constitué de jeunes de Mietesheim, Mertzwiller, Forstheim et Gundershoffen continue ses découvertes de la vie chrétienne au catéchisme une fois par mois au foyer paroissial à Mertzwiller, en matinée, en partageant aussi une bonne raclette comme avant Noël, lors des cultes où les jeunes participent comme aux veillées de Noël, et bientôt en sortie à Strasbourg en mars pour découvrir les lieux protestants. Si votre enfant souhaite intégrer le KT il est toujours temps, contacter la pasteure.

Vis ta foi avec #PROTESTANTS2.0

Retrouvez chaque jour l'actu de l'Église, des prières, des cultes et des méditations sur Facebook, Instagram et Youtube.

Facebook : paroisse protestante Mietesheim-Mertzwiller
Insta et Youtube : #PROTESTANTS2.0

Nos joies et nos peines

Nous avons remis à Dieu

À Mietesheim, **Monsieur Willi Pflug**, décédé le 16 octobre à l'âge de 82 ans.

À Mertzwiller **Madame Danièle Lang**, née Pesavento, décédée le 13 octobre à l'âge de 73 ans.

Monsieur René Holtzmann, décédé le 20 novembre à l'âge de 71 ans.

Monsieur Georges Durrenberger, décédé le 22 novembre à l'âge de 78 ans.

Baptêmes

Le 22 décembre, **Rachel et Louise Scotte-Baranoff**, filles de Claire et Emmanuel Scotte-Baranoff à Mietesheim.

PAROISSE DE NIEDERBRONN- LES-BAINS

Paroisse de Niederbronn-Les-Bains :
Pasteure : Christelle Mulard, 22 rue du Maréchal Leclerc, 67110 Niederbronn
03 88 09 00 56, christelle.mulard2015@gmail.com
Président du Conseil presbytéral : Henri Mellon, 06 75 13 23 00, au Moulin 44 route de Reichshoffen
Trésorier : Jean-Jacques Ertzinger

Mot de la pasteure

« Au cœur de l'épreuve, essayer de rester vivant en cultivant l'émerveillement et le sens de l'instant propre aux enfants »

Il n'y a pas que Jésus qui nous propose les jeunes enfants comme maîtres spirituels dans l'art de vivre. J'ai été très sensible à la justesse de ce qu'exprime Anne-Dauphine Julliard dans un entretien paru en hors-série au magazine *La Vie* en septembre dernier : cette maman qui a perdu trois enfants (deux filles à trois et dix ans d'une maladie génétique rare, un fils par suicide la veille de ses vingt ans) assume pleinement la souffrance et ne s'interdit jamais non plus d'être heureuse... quand même. Il ne s'agit pas de forcer les choses et son ressenti, de faire de la pensée positive à la méthode Coué (qui souvent renforce le mal en le cachant sous le tapis), mais de vivre pleinement l'instant tel qu'il est, comme les enfants, sans projection ni culpabilisation d'aucune sorte. « Lorsqu'on ne peut pas ajouter des jours à la vie, on peut encore ajouter de la vie aux jours » : cette phrase, entendue d'un docteur à l'époque de la maladie de ses filles, est devenue pour Anne-Dauphine Julliard parole de vie, qui trace un chemin possible de vie et de sens. « L'épreuve n'est pas seulement une massue qui vous tombe dessus, c'est une fatalité que l'on vit, chacun, individuellement, et sans cesse. Par moments, je me dis : « Là, je n'en peux plus, j'en ai marre, j'arrête tout ». Je traverse régulièrement des moments de désarroi, de découragement. Mais je sais bien que je ne peux pas m'enfuir. Alors, pendant un certain temps, je pleure. C'est cela aussi, vivre sa vie. Ce n'est pas fuir ces moments-là, je ne les mets pas de côté en disant : « Allez, raisonne-toi, serre les dents ». Au contraire, j'écoute avec bienveillance la peine qui est en moi. Je ne m'y complais pas, mais j'affronte cette difficulté sans la nier ni la transformer en colère. Car la colère déplace le chagrin sans y rien changer. Je m'autorise à pleurer. Parce que ma tristesse est légitime, mais aussi parce qu'elle ne m'empêche pas, à d'autres moments, d'être heureuse, joyeuse et insouciant. J'ai arrêté de faire semblant, je vis mes émotions comme je les ressens ».

Christelle Mulard,
pasteure

Temps forts

Groupe des jeunes du KT 2024-2025

Art en harmonie avec la nature



De la mort... à la vie : entre la chute de l'automne et la lumière à venir de Noël, les jeunes ont été invités à créer de la vie à partir de choses naturelles mortes – 1 très belle réussite parmi d'autres.

Atelier cartes de Noël pour nos aîné-es isolé-es et tisser du lien entre générations



Gros travaux au foyer paroissial

Après avoir subi une inondation du sous-sol lors des dernières grosses pluies début novembre il s'est avéré que le tuyau d'évacuation des eaux de pluie du toit était bouché. L'entreprise Hintermayr a été rapidement sur les lieux pour ouvrir le sol à l'intérieur du garage et ceci sur toute la longueur. Le tuyau était entièrement bouché et devait donc être remplacé. Le durcissement des dépôts calcaires sur au moins 50 ans a fini par être fatal. Nous saluons et remercions le service technique de la ville et le SDEA pour leur rapide intervention et la réparation effectuée sous le trottoir et dans la route. Le trésorier de la paroisse a dû ouvrir largement les cordons de la bourse.



À noter

Rencontres des groupes

KT :
séances les **samedis 11 et 25 janvier ; 8 février, 1^{er} et 8 mars de 10h à 12h au foyer.**

Vermeil :
rencontres les **lundis 9 janvier (Opéra), 20 janvier (Japon) et 17 février (Tenerife) à partir de 14h au foyer.**

Dans nos familles

Nous avons remis à Dieu la vie de :

Elfriede Knorr, née Schirm, 82 ans, le 9 octobre ;
Jacques Buda, 67 ans, le 17 octobre ;
Georges Eriau, 99 ans, le 31 octobre ;
Frieda Wahl, 83 ans, le 4 novembre ;
Simone Amann, née Faerber, 71 ans, le 7 novembre ;
Anne-Marie Faerber, née Reysz, 57 ans, le 14 novembre ;

Nous avons posé le signe du baptême sur :

Alice Klein, fille de Alexandre Klein et de Marion Schopp, le 13 octobre.

DANS NOS PAROISSES JANVIER-FÉVRIER 2025



Sainte cène



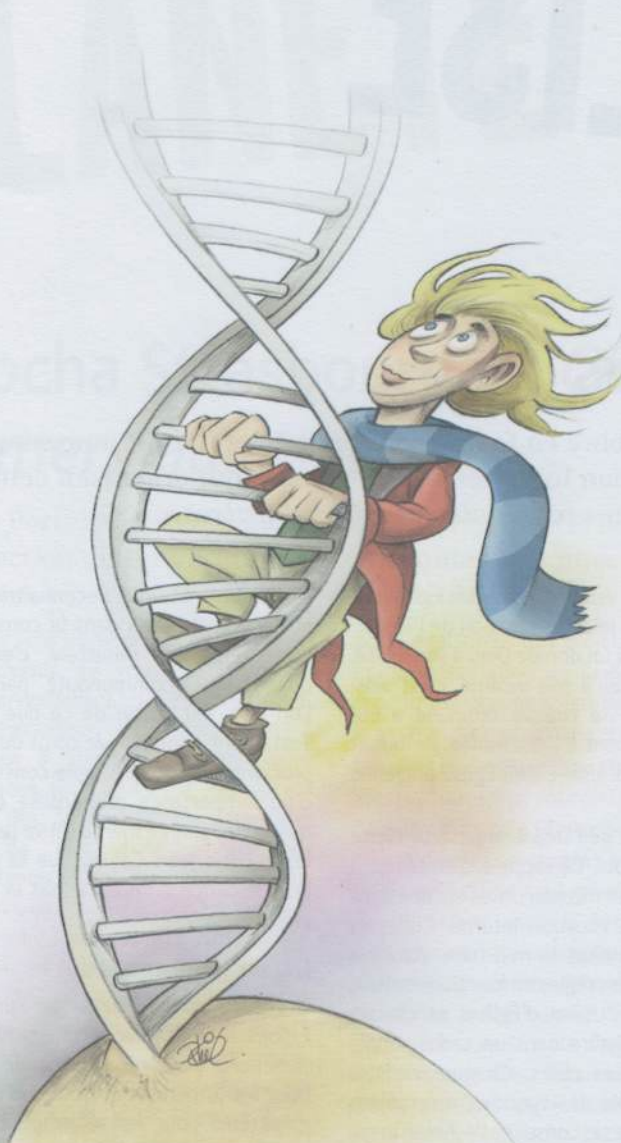
Baptême

CULTES

	BITCHE	BAERENTHAL • PHILIPPSBOURG MOUTERHOUSE	REICHSHOFFEN WINDSTEIN	GUNDERSHOFFEN GRIESBACH	MIETESHEIM MERTZWILLER	NIEDERBRONN
SAMEDI 4 JANVIER			18h Reichshoffen			
DIMANCHE 5 JANVIER Épiphanie		10h Baerenthal	10h Windstein	9h Griesbach	10h Mertzwiller	10h Culte à l'église
DIMANCHE 12 JANVIER		10h Philippsbourg	10h Reichshoffen	10h Gundershoffen 14h Fête des aînés	10h Mietesheim	10h Culte au foyer
SAMEDI 18 JANVIER			18h Reichshoffen			
DIMANCHE 19 JANVIER						
10h Cultes sectoriels à Bitche, Griesbach ou Niederbronn au choix						
SAMEDI 25 JANVIER			18h Célébration œcuménique église catholique de Reichshoffen suivi du verre de l'amitié à l'église protestante			
DIMANCHE 26 JANVIER		10h Baerenthal	10h Reichshoffen	10h Gundershoffen	10h Mertzwiller	Voir les autres paroisses
SAMEDI 1 ^{er} FÉVRIER			18h Reichshoffen			
DIMANCHE 2 FÉVRIER		10h Mouterhouse	10h Windstein	10h Gundershoffen	10h Mietesheim	10h Culte au foyer
DIMANCHE 9 FÉVRIER			10h Reichshoffen	9h Griesbach	10h Mertzwiller	10h Culte au foyer
SAMEDI 15 FÉVRIER			18h Culte sectoriel à Reichshoffen			
DIMANCHE 16 FÉVRIER						
10h Cultes sectoriels à Baerenthal, Niederbronn + baptême ou Mietesheim au choix						
SAMEDI 22 FÉVRIER			18h Reichshoffen			
DIMANCHE 23 FÉVRIER			10h Windstein	10h Gundershoffen		Voir les autres paroisses

espoir

AIDER : NOTRE ADN !



Illustration/conception : Phil Umbdenstock

www.association-espoir.org

Aujourd'hui, en France
14% de la population vit
sous le seuil de la pauvreté

JE FAIS UN DON

Je donne en ligne sur dons.association-espoir.org



Association reconnue de mission d'utilité publique, et à ce titre habilitée à recevoir des legs

Je renvoie ce talon avec mon chèque à l'ordre d'Espoir Colmar, à **Association ESPOIR**, 78A Avenue de la République - 68025 COLMAR Cedex

NOM Prénom

Adresse

Code postal Ville

Mail

- JE VEUX DEVENIR DONATEUR DE L'ASSOCIATION **ESPOIR** ET RECEVOIR UN REÇU FISCAL
- PAR MON DON JE VEUX DEVENIR MEMBRE 2025 DE L'ASSOCIATION **ESPOIR** (20 € de votre don seront affectés à la cotisation annuelle)
- JE M'ABONNE A LA REVUE **ESPOIR** (4 numéros par an) : 20 €

En devenant donateur, vous autorisez l'Association ESPOIR à vous envoyer votre reçu fiscal pour votre don, enregistrer vos informations dans sa base de données donateurs, être contacté dans le cadre de mailing pour des manifestations de l'association ainsi que pour la prochaine campagne de dons. Les informations enregistrées sont réservées à l'usage unique de l'Association ESPOIR dans le cadre de sa base de données donateurs et ne peuvent être communiquées. En devenant membre 2025 de l'Association ESPOIR, vous autorisez l'Association ESPOIR à vous envoyer une convocation à l'Assemblée générale, enregistrer vos informations dans son fichier de membres adhérents. Les informations enregistrées sont réservées à l'usage unique de l'Association ESPOIR dans le cadre de son fichier de membres adhérents et ne peuvent être communiquées. En tant que membre, donateur 2025 de l'association ou abonné à la revue Espoir vos données ne pourront plus être conservées après un délai de dix ans. Conformément à la loi en vigueur, vous êtes en droit d'obtenir communication et, le cas échéant, rectification ou suppression des informations vous concernant en vous adressant au siège de l'Association Espoir.

VIE D'EGLISE

Ordonnés et reconnus

C'est une Église en fête qui a accueilli ce 20 octobre en la belle église de Hoerdt, huit nouveaux pasteurs pour le service de Dieu. C'est l'Inspection luthérienne de Brumath qui organisait cette année la célébration annuelle des ordinations ou « reconnaissance des ministères ».

Il convient de saluer le soin particulier apporté à la célébration dans toutes ses dimensions, où chants « modernes », accompagnés superbement au piano, alternaient avec des cantiques plus traditionnels soutenus par l'orgue fraîchement restauré ; ce mélange s'est révélé très heureux faisant de ce moment une fête pour Dieu, une fête pour les Hommes. Nombreux furent celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, jusqu'aux services de la commune, ont permis à l'imposante assemblée de vivre une véritable journée d'Église propre à encourager celles et ceux qui se sont mis au service de Dieu en répondant à son appel par « Me voici ». Ainsi ce sont six vicaires, ayant obtenu leur certificat aux aptitudes à la fonction pastorale qui ont été ordonnés ou reconnus dans leur ministère,

et deux pasteurs venus d'une autre Église ont été intégrés dans le corps pastoral de l'Uepal. Si le ministère est un don de Dieu à son Église, il est important qu'il soit incarné, c'est ainsi que le parcours de chaque ordinand a été présenté brièvement à l'assemblée, renouant ainsi avec un vieil usage de l'Église ancienne depuis Tertullien.

Le vice-président de l'Uepal, le pasteur Pierre Magne de la Croix, l'a rappelé d'emblée : il s'agit d'envoyer en mission celles et ceux dont on a reconnu la vocation interne. Celles et ceux qui entrent dans le ministère auront à cœur d'accepter les règles de fonctionnement, la discipline de l'Union d'Églises et chacun inscrira son ministère dans un cadre souple mais aux contours clairs. Chaque ministre reconnaîtra le rôle des synodes, assemblées d'Inspection et de ses conseils à l'échelon local,

régional et national. Reconnaître la présence et l'action de Dieu dans la communauté où l'on exerce son ministère, c'est confesser que chaque communauté particulière où l'on sert, fait partie de ce que le Nouveau Testament appelle « le corps du Christ ». La proclamation de l'Évangile constitue l'Église, d'où l'importance primordiale du ministère qui en a la charge même s'il va de soi, comme le souligne Jean Calvin, que la primauté de la prédication n'implique pas la primauté du prédicateur !

Un langage commun !

À l'heure où l'on parle de l'union de nos Églises, il serait judicieux de trouver une voie commune pour ne plus parler d'ordination pour les luthériens et de reconnaissance des ministères pour les réformés, d'ailleurs ces deux vocables ne recouvrent pas la totalité de la signification théologique du ministère. Ordination renvoie au droit romain qui organisait le fonctionnement de la société civile ; on y entrait par une *ordinatio*. Les participants à ce culte l'ont bien compris : dans l'Église, il s'agit plus que d'une simple cérémonie de prise de fonction. C'est une véritable consécration, car la prière à l'Esprit saint et l'imposition des mains confèrent un don spécifique, par lequel la personne ordonnée est mise à part et investie par le Christ lui-même pour le service de Dieu dans l'Église. La réalité de l'Église vaut donc comme réalité d'incarnation, parallèle, à l'incarnation du Christ : « Elle est moyen approprié à l'accomplissement de l'œuvre du salut de Dieu. Elle est institution de Dieu en tout cas, où il veut être reconnu présent' » (Jean Calvin, in *Institution de la religion chrétienne*). Ainsi en vue d'un témoignage commun, notre Union d'Églises serait bien inspirée de revoir la liturgie d'ordination ou reconnaissance de ministère. Les pasteurs sont ordonnés à la prédication et à la célébration des sacrements, l'on a regretté que pour ce moment si important l'on n'ait pas célébré la sainte Cène signe de communion de l'Église rassemblée ce jour et venue des quatre points de l'horizon.

Jehan-Claude Hutchen,
pasteur et inspecteur ecclésiastique



De gauche à droite : Isabelle Borck, Sarah Ernenwein, Emmanuel Wald, Joachim Trogolo, Mark Barwick, Naomi Geyer, Charlotte Sonnendrücker et Victor Ludwig.

A Rocha Strasbourg : « On veut redonner goût à l'émerveillement »

Créée au Portugal en 1983, l'association chrétienne A Rocha est un réseau international dédié à la protection de l'environnement. Une antenne a ouvert à Strasbourg au mois de février.

« Quand vous voyez un vol de 400 grues au-dessus de vous, c'est un pur émerveillement. » Pierre Heckel, ambassadeur de l'association A Rocha France à Strasbourg et paroissien de l'Église sous les Platanos à Illkirch, est intarissable dès qu'il s'agit de parler des merveilles de la nature. Photographe naturaliste depuis 50 ans, membre de la Ligue de protection des oiseaux (LPO), c'est en 2023 qu'il rejoint l'association internationale. « On avait invité le directeur de A-Rocha à l'occasion du BIG Vert en 2022 (une initiative des communautés chrétiennes d'Illkirch-Graffenstaden pour l'environnement. NDLR), il était venu nous parler du thème : foi chrétienne et écologie. » Le directeur Jean-François Mouhot, propose alors à l'Alsacien de devenir ambassadeur et de créer un groupe. « Fin 2023, le projet a mûri et début 2024 on a lancé le groupe local. » Aujourd'hui, il compte onze membres, a déjà quelques actions au compteur et plein de projets dans les cartons.

Un réseau international chrétien

A Rocha est créée en 1983 par le pasteur anglican Peter Harris. L'association tire son nom du lieu où elle s'installe, le *rocher* en portugais. Depuis, elle s'est implantée dans une vingtaine de pays et mène des actions de sensibilisation à la protection de l'environnement auprès des chrétiens. « Dieu est créateur de la nature, explique Pierre Heckel. Il nous rend responsables : prenez soin les uns des autres, mais prenez aussi soin de ma Création. » Pour l'ambassadeur, protéger l'environnement, c'est ainsi témoigner de sa foi : « ne pas seulement aller au culte et bien chanter, mais aussi, en sortant de l'église, faire des choses concrètes pour la biodiversité. »

Membre fondateur du label Église Verte, A Rocha souhaite ainsi inspirer dans les communautés chrétiennes l'envie d'agir pour l'environnement. « En proposant aux gens de faire une pause dans leur quotidien pour regarder toute la richesse de la nature, on peut les toucher et les amener à avoir envie de mettre la main à la pâte pour la préserver. » La structure

porte également des projets de préservation et de restauration de l'environnement. Elle produit des études scientifiques et participe à la gestion d'espaces naturels.

Lancé en février, le groupe strasbourgeois local a installé un nichoir pour les faucons crécerelles dans le clocher de l'Église sous les Platanos à Illkirch. Depuis, un couple s'est installé et a fait trois petits qui se sont envolés en septembre. Au printemps, avec la LPO, il s'est rendu à Diedendorf pour repérer un couple de chouettes chevêches dans un verger. Là aussi un nichoir a été installé. En mai, le groupe participait aux 48h de l'agriculture urbaine à Strasbourg avec l'association protestante Germes d'espoir et réalisait une « fresque du sol » sur le modèle de la fresque du climat. Enfin, en septembre, il intervenait au Temple Neuf de Strasbourg pour présenter ses activités. « Pour 2025, l'idée, c'est de placer une caméra dans le clocher à Illkirch pour suivre ce couple de faucons et une prochaine nichée », explique Pierre Heckel. Dès qu'il s'agit de

nature, l'ambassadeur ne manque pas d'idées, d'autres projets suivront.

Au travers de ce groupe, Pierre Heckel souhaite faire le lien avec les autres associations naturalistes locales, quitte à susciter des vocations. « On ne va pas inventer une LPO chrétienne, ça n'a pas de sens. A Rocha a un rapport à la foi et la LPO fait déjà des choses extraordinaires : créons une passerelle entre les deux. » Surtout, l'ambassadeur souhaite toucher les gens par des actions ponctuelles et positives. « On veut leur redonner goût à l'émerveillement. Cela peut se faire chez soi, avec des plantes, sur le balcon ou dans le jardin, lors d'une balade en forêt. Mais en général, quand on leur parle de la beauté de la nature, ça les touche. » Pour lui, il s'agit aussi de lutter contre le fatalisme face au changement climatique. « Même dans le milieu chrétien, il y a des gens qui sont plongés dans le noir, qui attendent l'apocalypse. On veut leur rappeler que tout n'est pas noir, que tout n'est pas foutu. »

Adrien Labit



C'est à l'église protestante Saint-Nicolas à Strasbourg, à l'occasion d'une veillée de louange, qu'a été annoncé début 2024, le lancement du groupe local A Rocha Strasbourg.

GLAUBEN UND LEBEN



© Michael Zehel/unsplash

Àls wifersch uf de Bähn...



E Johr, e nejs, fängt àn. Wàs wurd's wohl bringe? Niemes kànn's vorùssaawe. Niemes weiss es mit Sicherheit.

Noch lejt diss Johr wie e Büech mit viele wisse Site vor uns. Wàs wurd àm End drin stehn?

Noch isch's wie e läärer Krüej. Mit wàs werre mer 'ne fille?

Noch isch's wie e Streife bràches Länd. Wàs werre mer druf säje? Wàs wurd ufgehn un wàchse? Wie viel devun wurd Frucht sinn un wie viel lääres Stroh?

Mer hàn nitt àlles in de Händ. Doch e Grossdeil hánkt vun uns àb, vun unsere Instellung, vun unserem Blickwinkel.

Villicht sotte mer dånke àss jommere; nitt noochtraawe, àwwer vergenn; nitt vergelte, àwwer verzeje; züeversichtiger sinn, stàtt àlles negàtiv ze sàhn; nitt 's Misströje nähre, àwwer 's Vertröje stàrke.

Wil mer nitt àlles kenne, ermüetigt uns de Psàlmischt: „Iwwerloss im Herr dini Wäj un hoff uf 'ne, er wurd's schunn richtig màche!“ (Psàlm 37,5)

Es isch sicher e Versüech wert mit derre Gewissheit, entschiède, müetig un froh ins neje Johr ze gehn. Mer wisse nitt, wo Gott uns ànnefiehrt, mer wisse àwwer, däss er uns fiehrt.

Daniel Steiner

Wahrheit, Güte, Nützlichkei

Man erzählt von Sokrates, dem antiken Philosophen, die Anekdote, wie einmal einer seiner Schüler ihm das neuste Gerücht bekannt geben wollte. Sokrates ließ ihn innehalten und fragte ihn, ob er die Neuigkeit auch erst durch die drei Siebe gesiebt habe. „Welche drei Siebe denn?“ Ja, so antwortete der weise Mann, der Schüler solle sich doch fragen, ob die Nachricht denn der Wahrheit entspreche, ob sie Gutes verbreite und ob sie auch nützlich sei. Wenn keines dieser drei Kriterien zutrefe, dann sei sie es nicht wert, verbreitet zu werden. So überlegt, hatte Sokrates' Schüler nichts mehr zu berichten und verstummte.

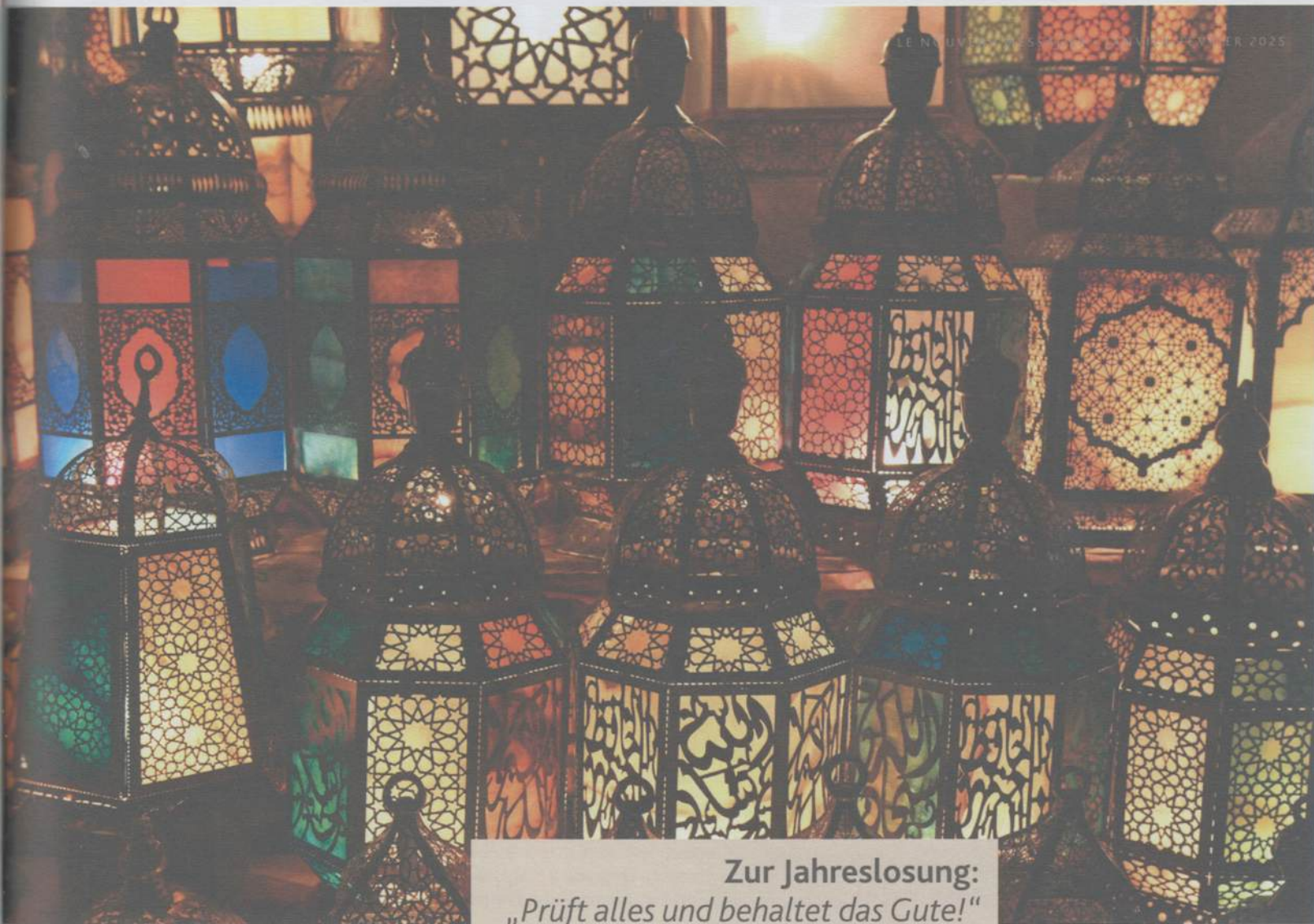
Ach, wenn doch die Drei-Siebe-Methode auch heute noch angewandt würde! Unsere sozialen Netzwerke wären dann bestimmt viel besonnener und seriöser. Wahrheit, Güte, Nützlichkei: ein einfacher Algorithmus, der allerlei Gerüchte und Fake-News nicht die geringste Chance lässt. Aber leider setzen X, Facebook, Instagram und Co auf kompliziertere Algorithmen und künstliche Intelligenz. Auch sie sieben aus der immer unüberblickbareren Fülle von Informationen einzelne heraus, die Sie oder mich interessieren. Normal, sonst hätten wir ja wenig Grund, Stunden lang auf ihren Seiten zu scrollen. Je mehr Zeit wir dort verlieren, desto mehr Geld verdienen sie. So schmeicheln diese Suchmotoren unseren Interessensgebiete und Vorlieben. Und verstärken sie!

Das bedeutet aber, dass wir mitverantwortlich dafür sind, was uns auf diesen Plattformen serviert wird. Seriös recherchierte Nachrichten, lügenerische Gerüchte oder Verschwörungstheorien.

Prüft alles!

Die neue Jahreslosung ist aktueller denn je. Sie ermutigt uns, alle Informationen auf den Prüfstand zu stellen und hinterfragt unsere innere Richtschnur. Klarsicht ist da angesagt. Die aber haben wir immer weniger: „Trollfabriken“ verbreiten absichtlich „alternative Wahrheiten“. Populistische Politiker verleugnen offen bisher wissenschaftlich belegte Fakten. In unserer „postfaktischen“ Informationsgesellschaft wird es immer schwieriger, den Durchblick zu behalten. Das Chaos wird bewusst erzeugt, damit man im Geheimen bestimmte Wirtschaftsinteressen, Machtansprüche oder auch religiös motivierte Entscheidungen vorantreiben oder öffentliche Meinung und auch demokratische Wahlen manipulieren kann.

Wie können wir uns in dieser Situation sicher sein, was eigentlich wahr ist? Geschweige denn entscheiden, was gut und nützlich ist? Es gibt zwar Organismen, die Faktchecking betreiben und Falschwahrheiten aufdecken. Doch das ist sehr aufwendig und kommt der Fülle der Fehlinformationen meist nicht nach. Außerdem geraten gerade diese Organisationen dann in Verdacht,



Zur Jahreslosung: „Prüft alles und behaltet das Gute!“

1. Thessalonicher 5, vers 21
(Einheitsübersetzung)

verdeckten Interessen zu dienen. Sie seien parteilich und elitär, heißt es da oft, oder sie wollten das „System“ verteidigen. Die Katze beißt sich also letztendlich in den Schwanz.

Löscht den Geist nicht aus! (1. Thessalonicher 5, vers 19)

Nur scheinbar ähnelt die neue Jahreslosung dem sokratischen Siebprinzip. Der griechische Philosoph glaubte, durch rigoroses unbestechliches Denken und Argumentieren seine Gegensprecher zu entwaffnen. Durch sein systematisches Hinterfragen filterte er seinen Zeitgenossen Wahrheiten heraus. Sein „Ich weiß, dass ich nichts weiß“ scheint aber anzudeuten, dass es ihm eher gelang, Scheinwahrheiten aufzudecken, als Fakten festzulegen. Mit ihm ist es leichter, Skeptiker zu werden als Enthusiast!

Paulus' Ermutigung will nicht intellektuell, sondern spirituell verstanden werden. Im

Zusammenhang seines Briefes geht es um den heiligen Geist und prophetische Rede. Statt sie gleich skeptisch in Frage zu stellen, plädiert er für Aufgeschlossenheit. Manifestationen des Geistes haben immer etwas Unerwartetes, vielleicht sogar Unangenehmes an sich. „Der Geist weht, wo er will!“ Ihn kann man also nicht unter Kontrolle bringen und er bringt oft Durcheinander in die Routine. Es ist nicht einfach, mit ihm umzugehen. Manchmal ist aber geistliches Reden auch nur vorgegaukelt und dient persönlichem Interesse und Einflussnahme, genauso wie in der Informationsgesellschaft. Trotzdem ermutigt der Apostel die Christen aus Thessaloniki, für den Geist offen zu sein. Erst einmal hinhören, seine Andeutungen im Herzen durchspielen, mit Liebe abwägen. Und dann erst herausfinden, ob es sich um ein heiliges oder ein unheiliges Durcheinander, ob es sich um den göttlichen oder nur den Zeitgeist handelt. Nur so

werden Erneuerungen, Kreativität und Anpassungen an veränderte Situationen möglich. Der Geist bringt Leben in die Kirche und in das menschliche Miteinander. Wahres, lebendiges Leben.

Behaltet das Gute! Das Böse meidet in jeder Gestalt! (1. Thessalonicher 5, verse 21b-22)

Gut und böse... wahr und falsch, nützlich und unnützlich. Auch Paulus scheint hier in moralische Kategorien zurückzufallen. Doch verstehen wir ihn richtig. Auf geistlicher und nicht auf intellektueller Ebene. Das Gute behalten, heißt all das zu fördern und zu wirken, was in aller Liebe dem Leben dient. Und so klingt auch im neuen Jahr die Losung des alten immer noch mit: Alles, was ihr tut, geschehe in Liebe! (1. Korinther 16, vers 14)

Jürgen Grauling,
pfarrer

QUESTIONS DE VIE

Peut-on se fier à son instinct pour reconnaître ce qui est bien ?

LE COIN DU PHILOSOPHE

Olivier Peterschmitt,
philosophe

PHILON



Selon Rousseau la conscience morale est comme un instinct divin, une voix intérieure, immortelle et céleste, un « *juge infallible du bien et du mal, qui rend l'homme semblable à Dieu* ». Nous savons désormais qu'il y a une grande naïveté à penser que la morale pourrait être innée, alors qu'elle est très largement le produit de l'histoire de notre société, des expériences et des réflexions des générations passées et de l'éducation que nous avons reçue dans notre jeunesse. La conscience du bien relève moins d'une intuition mystérieuse que d'un dressage précoce de nos pulsions et d'une formation de notre jugement ou de notre raison par ceux qui nous servent de modèles.

SOCRATE



Lorsqu'il s'agit d'établir une hiérarchie des biens, il est indispensable d'user de critères qui ont été découverts et forgés par les grandes âmes du passé et du présent : les guides moraux de l'humanité. Nous dépendons de leurs visions et méthodes pour déterminer le bien et le mal en général. Mais dans sa propre vie personnelle, il se peut que chacun doive reconnaître ce qui est mal pour lui-même, sans l'être pour tous. J'ai souvent entendu en moi une voix qui me disait « *non* », comme un ange intérieur qui m'avertissait, au moment où je m'apprêtais à faire quelque chose de contraire à ma vocation, de m'en abstenir. Personne n'aurait pu m'aider à y voir clair et je dois à ce conseiller intérieur de ne pas m'être égaré dans des choix qui m'auraient éloigné de l'accomplissement de mon destin.

P : Ne peut-on pas expliquer ce que tu nommes la voix de ta conscience personnelle par l'intériorisation des interdits et des idéaux de notre morale sociale ? Il y a une part de

mystification dans le fait d'interpréter cela comme la voix de l'ange de Dieu, alors que c'est la voix du Surmoi. Qui te dit qu'en écoutant cette voix qui vient censurer certains de tes désirs, tu n'es pas en train de céder à un modèle de sainteté écrasant et culpabilisant, souvent forgé par les traditions religieuses ?

S : La psychologie des profondeurs a raison de démystifier ce qui mérite de l'être. Elle a contribué à notre santé mentale et morale en nous aidant à saisir l'origine parfois névrotique de certaines de nos exigences. Malgré ce soupçon justifié, nous faisons l'expérience, dans quelques moments solennels et décisifs de notre vie, du surgissement de l'évidence que c'est ceci, et non pas autre chose, qui répond à notre sens de l'honneur et du bonheur. Une telle intuition ne vient pas de nulle part. Elle est le fruit d'une connaissance de soi, d'un travail, d'une quête de sens, d'un approfondissement de notre foi. Et pourtant elle nous échappe et nous surprend comme si elle était transcendante.

LE COIN DU PSY

Sébastien Dupont,
psychologue, thérapeute de couple
et de famille

En psychologie, la notion d'« *instinct* » peut renvoyer à un grand nombre de phénomènes qui orientent notre perception du monde : nos biais cognitifs (croyances, préjugés, etc.), nos émotions et nos sentiments, les traits de notre personnalité, nos schémas affectifs, etc. Certains de ces « *prismes psychologiques* » sont innés, alors que d'autres sont issus de nos expériences personnelles, bonnes et mauvaises, et de notre socialisation (les normes transmises par la famille, les groupes d'appartenance ou la culture).

Notre « *instinct* » individuel, bien que très subjectif, peut nous être utile pour identifier

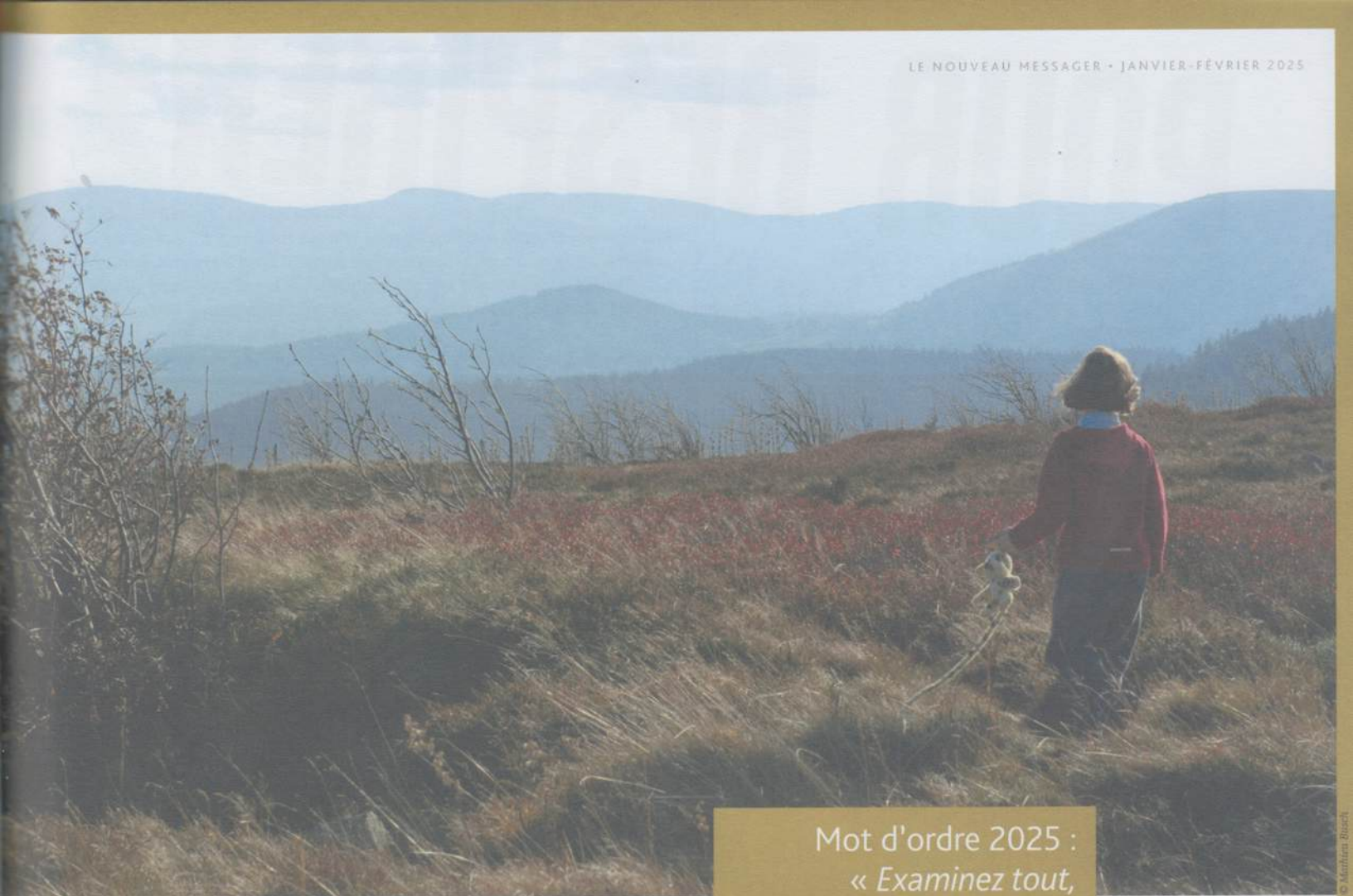
ce qui est bon ou mauvais, moral ou immoral. Les recherches en neuropsychologie nous ont permis de mieux comprendre le rôle que jouent ici les émotions, qui sont déterminantes, y compris dans les décisions qui nous semblent les plus rationnelles. Elles nous aident à évaluer nos besoins et, par le biais de l'empathie, à percevoir les besoins d'autrui.

Mais cet instinct peut aussi nous désorienter et nous amener à privilégier ce qui sera mauvais pour nous-mêmes. Des tendances « *névrotiques* » nous font paradoxalement répéter nos erreurs, provoquer ce que l'on redoute, rechercher ce qui va nous faire souffrir. Un traumatisme peut ainsi conduire une personne à être « *fascinée* » par ce qui la fait souffrir, et l'amener à rechercher ou à tolérer des expériences analogues, qui vont creuser son mal-être.

Ce qui nous semble bon ou bien pour nous,

ne sera par ailleurs pas bon ou bien pour autrui. Nous avons tous fait l'expérience de ces situations douloureuses dans lesquelles nous avons frustré, heurté voire blessé une personne, alors que nous étions guidés par les meilleures intentions à son égard.

Pour complexifier encore cette question, notre psyché, comme celle d'autrui, est souvent tiraillée par des émotions et des idées contradictoires. Face à cette complexité, nos simples réactions spontanées ne nous suffiront pas à reconnaître ce qui est bien ou, dans un esprit de compromis, « *acceptable* » pour soi, pour autrui, pour notre morale ou notre foi. C'est souvent en prenant du recul et par le dialogue intérieur, en considérant la même situation selon différents points de vue et, le cas échéant, en communiquant avec autrui sur les impressions instinctuelles de chacun, que l'on pourra s'approcher du bien.



Mot d'ordre 2025 :
 « Examinez tout,
 retenez ce qui est bien ! »
 1 Thessaloniens 5, verset 21

LE COIN BIBLIQUE

On dispose d'outils de recherche élaborés pour analyser les discours, examiner les faits et découvrir le vrai. Pourtant, on ne saurait plus distinguer le vrai du faux, l'authentique de l'illusoire. Ainsi il est des affirmations qui se posent là sans que nous ayons la possibilité de les contester. Des faits et des idées qui se présentent comme justes, voire comme des vérités. Parce qu'en réalité, la vérité n'est plus qu'une opinion comme une autre.

Dans le Nouveau Testament, dans les communautés chrétiennes naissantes qui attendaient le retour du Christ et auxquelles l'apôtre Paul s'adresse, la tentation est là d'adopter d'autres discours et de trouver la vérité ailleurs que dans la Parole et dans le message du Christ. C'est la raison pour laquelle dans sa première lettre aux Thessaloniens, l'apôtre dresse une liste d'attitudes à adopter par les chrétiens pour ne pas tronquer, falsifier ou oublier les valeurs qui leur ont été transmises.

« Examinez tout, retenez ce qui est bien » est l'une de ces exhortations. L'instruction de Paul invite chaque croyant à développer

un esprit critique et à ne pas accepter les enseignements sans discernement, même ceux qui pourraient sembler spirituels ou prophétiques. Il s'agit d'une invitation à éprouver les idées à la lumière de l'enseignement reçu. Cette exigence concerne à la fois l'individu et la communauté tout entière. Paul invite, en effet, les communautés de foi à ne pas se contenter de suivre passivement les paroles qui leur sont transmises, mais ses membres à se concerter et à dialoguer afin de prévenir toutes dérives.

La sagesse commune

La foi ne consiste pas en une adhésion aveugle à une doctrine imposée, mais en une recherche active de la vérité qui libère et éclaire, c'est en substance l'affirmation de Paul. Le chrétien est invité à questionner, à tester, à distinguer, sans accepter d'emblée ce qui est dit sous couvert de l'autorité. Mais rien de moins évident tant nous sommes tentés de n'être responsable que de soi, de son bien-être, que nous cherchons et faisons nôtres les discours qui nous confortent dans nos convictions personnelles.

Paul rappelle qu'en matière de foi, le discernement se nourrit de la sagesse de la communauté et s'enrichit dans le dialogue. Il nous invite à être vigilants, à rester ouverts aux manifestations de l'Esprit tout en éprouvant soigneusement chaque parole reçue. Ce discernement est un signe de maturité dans la foi qui sait accueillir le nouveau sans oublier l'essentiel. Cet essentiel qui est de retenir ce qui est bien. Parce que même s'il n'existe plus de connaissance commune permettant de proclamer une vérité unique, c'est le bien commun qu'il nous faut chercher. Ce bien que nous voulons et disons pour l'autre. Ce bien que l'apôtre proclame à une jeune communauté chrétienne : « *Que Dieu, la source de la paix, fasse que vous soyez totalement à lui ; qu'il garde votre être entier, l'esprit, l'âme et le corps, irréprochable pour le jour où viendra notre Seigneur Jésus Christ. Celui qui vous appelle est fidèle, c'est lui qui accomplira cela !* » (1 Thessaloniens 5, versets 23 et 24).

Gwenaëlle Brixius

POUR RESPIRER



L'adoration des Mages

Tapiserie par Edward Burne-Jones - 1904

Sept protagonistes occupent un espace richement décoré. Ce qui frappe d'emblée c'est la dissymétrie de la scène. Ainsi, les trois Mages, malgré leurs différences, forment une sorte de trinité parfaite dans un décor fleuri, dont le message pourrait être que « *Tout nous est donné* ». Alors que la dite « *sainte famille* » qui les accueille donne au contraire à voir une trinité imparfaite, dans un cadre précaire, qui nous rappelle que « *Tout est à faire* », le couple, le bébé à élever, l'amour à donner... (Une mauvaise langue nous souffle même que Joseph portant un fagot de bois ressemble à Moïse mis à l'épreuve par Dieu et s'appêtant à sacrifier son fils !). Mais par bonheur l'Ange qui tient dans ses mains l'étoile qui a guidé les mages veille sur l'Être nouveau qu'est le Christ et se prépare déjà à avertir Joseph en songe de fuir avec la mère et l'enfant en Égypte...

Wilfred Helmlinger, Strasbourg

Ne devine-t-on pas, derrière ces Rois Mages d'une grande élégance, à l'allure riche et puissante, aux formes très élancées, des personnages finalement très humbles, exprimant un respect profond en inclinant la tête devant ce tout petit Enfant, manifestation de la divinité incarnée ? N'est-ce pas une invitation à méditer ce mystère ?

Denise Beckendorf, Elsasshausen

Noël de lumière, Noël de mystère...

Que de fois n'avons-nous pas jeté un regard distrait à ces imageries d'antan ?
Somme toute une belle histoire, pleine d'étoiles pour des yeux d'enfants...
Peu de place pour le merveilleux dans nos vies trépidantes et harassées !
Et pourtant si nous aussi nous faisons halte devant ce petit enfant si menu, si fragile ?
Riches ou pauvres en ces temps si sombres,
Croyons toujours à la force et à l'amour du « *Verbe qui s'est fait chair* ».

Christiane Hardy, Munster

Il y a très longtemps de cela,
Un fabuleux équipage,
Le cortège des Rois Mages.
Ils allèrent rendre hommage
Au Sauveur qui était né,
Émerveillés
Devant tant de simplicité, d'humilité.
Ils lui offrirent, reconnaissants,
Or, myrrhe, encens.
Depuis ces Saints Jours,
Ces trêves éphémères
S'égrènent comme sable du désert.
Magiciennes aux étincelants atours,
Elles s'emparent des nations
Pavées de bonnes intentions,
Passagère compassion
Pour sauver les apparences d'un monde meilleur,
Où liberté, égalité, fraternité, solidarité,
Un temps, idéalisées, rêvées,
Seront bien vite oubliées.
Pourtant inlassablement elles nous exhortent
À se mettre en chemin,
À enfanter le meilleur de nous-mêmes.

Catherine Reiss, Neuwiller-lès-Saverne

Ils sont venus de pays lointains,
Témoins de la grâce,
Sages Rois Mages,
Guidés par l'étoile scintillante et éternelle.
Chargés d'or, d'encens et de myrrhe,
Ils étaient trois, partis dans la nuit,
L'horizon s'éclaire,
Ils trouvent l'enfant,
Éclatant de lumière,
En présence de l'ange en prière.
C'est notre histoire qui commence,
L'unique raison de notre foi :
Rencontrer l'Amour.

Christine Singer, Strasbourg

Tout de rouge vêtus
les mages honorent l'enfant Jésus !
Serti d'un tapis de fleurs blanches
l'ange apporte sa louange !
Voyez-vous la douce lueur ?
C'est elle qui scelle l'ardeur
au miracle qui bâtit la Paix ...

Jeannine Brunner, Niedersoultzbach

Humilité et amour fraternel
Sont les mots qui me viennent
Spontanément à l'esprit.
Mais aussi bienveillance,
Apaisement, espérance.
Pour nous, quel message ?
Ô douce nuit !
L'ange est là qui nous conduit
Allons donc tous avec les Mages
Porter à Jésus nos hommages.
Car l'Enfant nous est né,
Le Fils nous est donné.
Noël ! C'est une lueur qui jaillit
Au cœur de la nuit.

Liliane Hemmerlé, Seebach

Ils étaient fortunés et de puissants rois.
Ils ont suivi d'une étoile l'éclat,
Entamant un long voyage
Pour venir rendre hommage
À un enfant nouveau-né,
Sauveur de l'humanité.
Ce récit fabuleux
Fait briller les yeux.
N'y croient pas, c'est certain,
Les esprits cartésiens.
Pourtant dans la nuit illuminée,
Nous nous mettons doucement à rêver,
Car bientôt, à notre réveil,
Ce sera le beau jour de Noël.

Denise Collin

„Auf, auf!
Ihr Buben alle geschwind auf!
Steht auf und tut losen,
wie schön sie tun, blasen
da draus!“,

chantait la jeunesse à Noël en un temps pas si éloigné que ça.

À l'aube d'une nouvelle épiphanie, Jésus tu es le bon berger, je ne manquerai de rien.
Sur les traces des rois de ce monde qui, quelques fois, manquent de te faire allégeance,
ô fils de l'Homme, ai-je, moi, bien droit à ce bonheur ?

« *Mon cœur, rempli des biens que Dieu m'envoie, ne peut cacher les transports de sa joie, mon âme loue et bénit le Seigneur, et mon esprit s'égaie en mon sauveur* » (Luc, 1, versets 46-55).

Daniel Eckly, Geispolsheim

Mot d'ordre 2025

La photo choisie par l'équipe du *Nouveau Messager* pour illustrer le mot d'ordre de l'année 2025 « *Examinez tout, retenez ce qui est bien* » (1 Thessaloniens 5, verset 21) est du pasteur Mathieu Busch, directeur de l'Action chrétienne en Orient (ACO).

Si elle vous inspire, envoyez-nous un court texte en prose ou en vers d'ici le 23 janvier. Nous en publierons une sélection dans le numéro de mars-avril.

Le Nouveau Messager
1 B quai Saint-Thomas
BP 800 22 – 67081 Strasbourg Cedex
g.brixius@le-messager.net



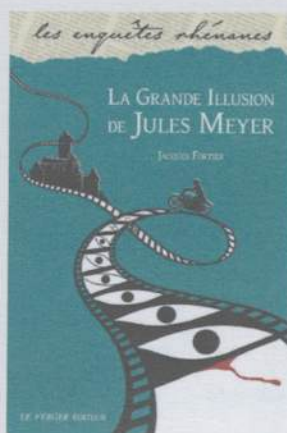
POLICIER *La grande illusion de Jules Meyer*

Meurtre sur pellicule

À chaque nouvelle aventure du détective Jules Meyer, Jacques Fortier évoque un épisode peu ou mal connu de l'histoire régionale. On croit connaître « le truc », et pourtant, pour la 9^e fois, il parvient encore à nous surprendre. Nous voici en février 1937, sur le tournage du film *La Grande illusion*. Embauché par le réalisateur Jean Renoir, Jules va côtoyer Jean Gabin, Pierre Fresnay et Erich von Stroheim, à Colmar, au Haut-Koenigsbourg, et à Fréland. On sent, sous la plume de l'auteur, vibrer son affection pour ces artistes, mais ce roman n'est pas qu'un hommage d'admirateur. D'abord, comme toujours, l'enquête est soignée, et réserve son lot de surprises. Mais surtout, alors qu'au même moment les Juifs allemands sont privés d'allocations familiales, et que l'Italie interdit les mariages entre blancs et gens de couleur, Jacques Fortier fait revivre le plateau où l'on réalise, face au Rhin, un hymne pacifiste à la liberté et à la fraternité. Et il le fait avec art.

Pierre Marchant

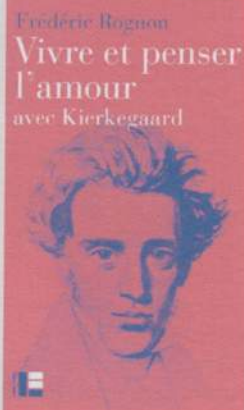
La grande illusion de Jules Meyer, de Jacques Fortier, Le Verger Éditeur, 2024, 248 p., 12 €.



PHILOSOPHIE *Vivre et penser l'amour avec Kierkegaard*

Regards pertinents sur l'amour

Le professeur Frédéric Rognon réussit le tour de force de renouveler en profondeur la perception que l'on peut avoir de l'immense penseur danois Søren Kierkegaard (1813-1855). Dans le flot ininterrompu des interprétations dont cette œuvre fait encore l'objet, il est déjà possible d'affirmer que ce livre fera date. Le travail de bénédictin de l'auteur et son attention aux détails permettent de montrer en quoi la perspective de Kierkegaard sur l'amour est encore singulière et stimulante pour aujourd'hui. Le penseur de Copenhague, en cherchant à prendre ses distances avec l'abstrait et le conceptuel, veut « vivre et penser l'amour » en utilisant les riches et subtiles palettes que lui offre la langue danoise. Frédéric Rognon démontre parfaitement que loin d'être le chantre de la mélancolie et de l'individualisme, Kierkegaard est un auteur qui dégage toujours des chemins positifs et vivants. Vécu en Dieu, l'amour est un combat de tous les instants. Dans une tension existentielle et paradoxale, il permet de devenir nous-mêmes en aimant alors que nous aimons pour devenir nous-mêmes.



Jean-Sébastien Ingrand

Vivre et penser l'amour avec Kierkegaard, de Frédéric Rognon, éditions Labor et Fides, 2024, 288 p., 23 €.

FLORILÈGE *La Boussole*

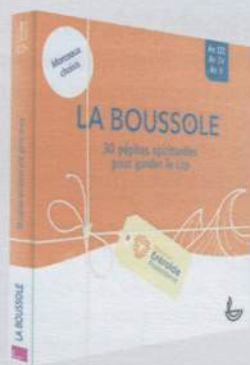
Questions de sens

Née durant la pandémie pour apporter du soutien, *La Boussole*, lettre publiée en ligne chaque vendredi par la Fédération de l'entraide protestante (FEP), propose des réflexions d'aumôniers, de pasteurs et d'acteurs de terrain sur des questions spirituelles et existentielles à partir d'un verset biblique. Après un premier florilège de ces lettres, c'est un second volume qui vient de paraître et qui réunit 30 textes illustrés par des œuvres d'art, autant d'invitations à la méditation sur l'amour, la paix, la bonté, la maîtrise de soi, etc.

Pour Isabelle Richard, présidente de la FEP, « beaucoup de questions ont été abordées dans *La Boussole*, certaines proches du quotidien, d'autres plus universelles. Et nous avons pensé qu'il serait utile de faire vivre autrement *La Boussole*, en rassemblant ces textes d'une grande richesse dans un bel ouvrage, un recueil de « pépites » que l'on peut feuilleter à tout moment, garder à portée de main, consulter le temps d'une méditation personnelle ou partager avec d'autres ».

Gwenaëlle Brixius

La Boussole, 30 pépites spirituelles pour garder le cap, collectif, FEP, éditions LLB, 2024, 160 p., 18 €.



BEAU LIVRE *Rhin vivant*

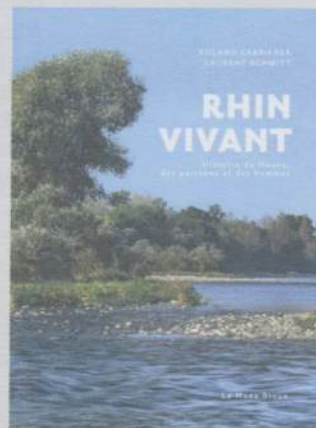
Une bible du Rhin

Qui sait encore aujourd'hui que le Rhin fut le plus important fleuve à Saumon atlantique du monde ? Des millions d'individus remontaient le cours d'eau chaque année avant les premières modifications de son lit, il y a environ 150 ans. Il fut un temps où le Rhin était sauvage et riche en méandres et en espèces de poissons. Un fleuve-monde. Une rivière-frontière en forme de trait d'union culturel pour les peuples qui vivaient sur ses rives. Une succession d'écosystèmes remarquables. Dans un superbe livre publié aux éditions

La Nuée bleue, le naturaliste et pionnier de l'écologie en Alsace Roland Carbiener revient sur l'histoire du fleuve, rectifié et appauvri dans les années 1950 aux côtés du géographe Laurent Schmitt. Aussi riche de précisions scientifiques que de belles images, cet ouvrage ravira toutes celles et ceux que le Rhin émerveille.

Anne Mellier

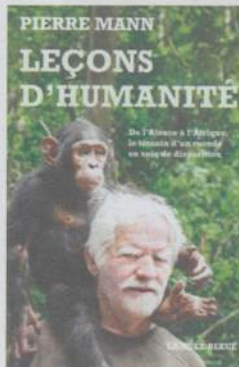
Rhin vivant : Histoire du fleuve, des poissons et des hommes, de Roland Carbiener et Laurent Schmitt, éditions La Nuée bleue, 2022, 288 p., 49 €.



PARCOURS *Leçons d'humanité*

La caméra pour témoigner

Le cinéaste strasbourgeois Pierre Mann, qui a tourné 40 films documentaires et continue de rêver à de nouvelles expéditions, a vécu plus d'une vie. Dans son autobiographie, les pages les plus saisissantes concernent sa petite enfance et l'enfer vécu à Dresde, lorsque les alliés anéantirent la capitale de Saxe, à la fin de la Guerre. Mais aussi ses visites au camp du Struthof où ses parents furent enfermés, victimes de l'épuration. Son père mourra à Épinal en 1947, quelques jours avant son amnistie. Pour autant, ce drame n'entamera pas son appétit de vivre. Et, après une première carrière professionnelle dans la banque, Pierre Mann, sensible à la défense de la nature, profite d'une bourse pour se lancer dans le reportage animalier en Afrique, avant l'Indonésie et l'Antarctique, « *un continent à la dérive* ». Avec la conscience d'être témoin d'un monde en voie de disparition, cet homme chaleureux évoque, avec humilité, ses combats pour la faune sauvage et ses rencontres avec les hommes et femmes qui vivent dans ces contrées. Portant sur tous un regard plein d'humanité.



Yolande Baldeweck

Leçons d'humanité, de Pierre Mann, éditions La nuée bleue, 2023, 190 p., 25 €.

HISTOIRE *Les 95 thèses*

La redécouverte de la miséricorde de Dieu

Le professeur Matthieu Arnold nous offre une troisième édition révisée de son édition critique des *Quatre-vingt-quinze thèses* (1517) de Martin Luther (1483-1546). Ce bref texte a fondé la Réforme protestante en mettant le feu aux poudres du christianisme occidental et a eu des répercussions mondiales jusqu'à aujourd'hui. Matthieu Arnold mobilise ici toute son érudition, forgée par de multiples relectures minutieuses depuis des décennies. À travers son attention aux enjeux historiques et théologiques, il montre bien l'actualité stupéfiante de ces thèses. Qu'est-ce que la grâce de Dieu ? Qu'est-ce qu'un Dieu miséricordieux ? Autant de questions fondamentales abordées par Luther au travers de sujets qui peuvent paraître datés comme les indulgences, la pénitence et le purgatoire.



J.-S. I.

Les quatre-vingt-quinze thèses (1517), de Martin Luther, introduction, traduction et notes par Matthieu Arnold, éditions Olivétan, 2024, 88 p., 15 €.

Donnez du sens à vos cadeaux !



Découvrez d'adorables contes, dans la collection des Histoires de Grand-Mère, emplis de lettres mystérieuses, d'étoiles brillantes et de bonhommes de neige.

K-M Amiot et J. Mellan
- Mame - 16.90€



Des textes sélectionnés pour accompagner la période de l'Avent et expliquer les coutumes de Noël. Au menu : chansons, recettes et activités pour les tout-petits ! Un superbe ouvrage pour célébrer Noël.

S. de Mullenheim - Mame - 24.90€



Un des chefs-d'œuvre d'Alexandre Dumas magnifiquement illustré de gravures dans un coffret !

A. Dumas - Omnibus - 49 €

Les horaires de décembre à la librairie :

dimanche 8 de 14h à 18h
dimanche 15 de 10h à 18h
dimanche 22 de 10h à 18h
lundi 23 de 10h à 19h
mardi 24 de 10h à 16h
lundi 30 de 14h à 19h
mardi 31 de 10h à 16h

retrouvez notre agenda des dédicaces sur notre site

22 rue de la Division Leclerc,
67000 Strasbourg
Tél. 03 88 32 45 83
librairie@oberlin.fr

Des milliers de références, en magasin, en livraison et sur notre site Internet

www.oberlin.fr

Oberlin
LIBRAIRIE
des livres & des convictions

Mot d'ordre 2025



Le Nouveau Messager a choisi pour accompagner le mot d'ordre 2025 une série de photographies de Mathieu Busch

+ une affiche

Recto en français, verso en allemand, au format 30 x 40 cm : 2€50

+ un lot de 5 cartes doubles différentes

(en français et en allemand) avec 5 enveloppes au format 11 x 10,8 cm : 6€50

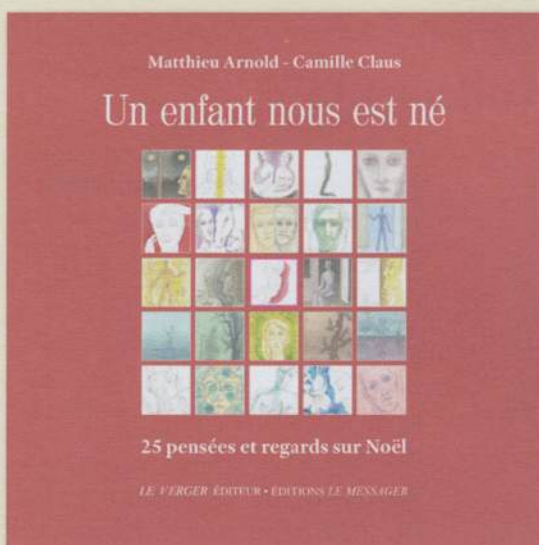
À retirer à Strasbourg ou frais de port et emballage 8,50€

Commandes à envoyer avec votre règlement à :

Le Nouveau Messager
BP 800 22 - 67081 Strasbourg Cedex



25 regards sur la Nativité



De Saint-Augustin à Martin Luther King, des anciens aux modernes, des plus illustres aux moins connus, des méditations les plus élevées aux réflexions plus concrètes, voici 25 regards sur Noël et la Nativité.

Proposés par Matthieu Arnold, ces textes résonnent face à des aquarelles de Camille Claus, dont ce fut le dernier livre.

Une collaboration entre Le Verger Éditeur et les Éditions Le Messager.

Format 22 cm x 22 cm - 88 pages en couleurs

BON DE COMMANDE

Je commande un exemplaire de *Un enfant nous est né* au prix unitaire de 20 € (frais d'expédition : 5 €)

Je joins mon paiement à ma commande.

Pour plusieurs exemplaires, nous consulter.

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Commune

Email

Coupon à renvoyer avec le règlement à

Le Messager 1b quai Saint-Thomas,
67000 Strasbourg

Ou commande en ligne

<https://www.lenouveaumessager.fr/articles/s-abonner-donner/editions>



Rectificatif

Dans le numéro de novembre-décembre à la rubrique *Initiatives*, page 19, une erreur s'est glissée dans l'article *Une fête de la Transhumance vitrine de l'œcuménisme* : même si les personnes présentes à la célébration œcuménique sont fort nombreuses, elles ne le sont pas dix fois plus que les 500 places dans l'église. Avec toutes nos excuses pour cette légère exagération.

Cultes

Culte en alsacien

Dimanche 2 mars à 10h en l'église Saint-Michel de Wihr - rue de l'église à Horbourg Wihr

Maison du Daman

Noël en famille



N'avez-vous pas le sentiment d'avoir perdu Noël ? Certaines traditions perdurent, cependant quel est leur sens ? L'équipe de la Maison du Daman propose de partir à la recherche du Noël perdu à travers quatre étapes. Chant, conte, bricolage, jeu... Tout est fait pour que chacun et chacune, de tout âge, puisse préparer Noël en famille joyeusement.

Informations : pointkt.org/animations/la-lettre-du-daman
Contacts : Rachel Wolff couple-famille@uepal.fr et Axel Imhof axel.imhof@uepal.fr

Les petites annonces du Nouveau Messageur

Pour connaître les modalités et les tarifs de publication d'une annonce, veuillez adresser votre demande par mail : administration@le-messenger.net ou à l'adresse :

Le Nouveau Messageur
BP 800 22 - 67081 STRASBOURG CEDEX.

Réception le 23 janvier pour une parution dans le numéro de mars-avril.

Œcuménisme

Unité des chrétiens



Les prières et réflexions sont proposées par la communauté monastique mixte et œcuménique de Bose dans le nord de l'Italie. 2025, marque la commémoration du 1700^e anniversaire du concile qui s'est tenu à Nicée, près de Constantinople, en 325 et qui a donné les prémices de la confession de foi dite de Nicée-Constantinople.

Du 18 au 25 janvier
Pour en savoir plus : unitedeschretiens.fr/semaine-de-priere-pour-unite-chretiens/

Journée mondiale de prière (JMP)



Préparée par les femmes des Îles Cook dans l'océan Pacifique, la célébration de la JMP a été construite sur le thème : « *Merci, tu m'as créé merveille* » (Psaume 139).

Vendredi 7 mars
Pour en savoir plus et trouver une célébration : journeemondialedepriere.fr

ABC-Climont

Maître Eckhart – une parole pour tenir



ABC-Climont

L'Art de croire

Au XIV^e siècle, celui de la Peste noire et du Grand Schisme, la doctrine spirituelle de Maître Eckhart (1260-1328), grâce à son disciple Jean Tauler (1300-1361), devient la parole qui permet au monde où tout s'écroule. Quatre jours avec frère Rémy Valléjo, dominicain au couvent de Lille et spécialiste de la mystique rhénane, pour plonger dans la pensée et les textes de celui de Maître Eckhart et découvrir son étonnante actualité.

Du mercredi 12 février à 17h au dimanche 16 février à 13h au Promontoire, 6 route des Crêtes, 67220 Climont
Programmes, tarifs et inscription en ligne : abc-climont.eu
Renseignements : Alexandra Breukink au 06 35 35 77 52 ou par mail contact@abc-climont.eu

Festival

Festival du film vert du 1^{er} mars au 13 avril

Dans plus de 100 lieux en France et en Suisse, projection de documentaires sur les beautés et les curiosités de la nature et les questions que son état nous pose.

Samedi 29 mars après-midi pour tout public et soirée projection-débat, église protestante de Kolbsheim
Information : Facebook Festival du Film Vert Strasbourg

Médiathèque protestante

MÉDIATHÈQUE PROTESTANTE du Stift

Bible, littérature, café et chocolat #4

avec Évelyne Frank
Lundi 13 janvier, 14h30

L'argent dans l'Église (soirée Ressources #3)

Avec Madeleine Wieger, Michel Paniel et un troisième invité sous réserve
Jeudi 16 janvier, 18h, en salle Koch

POINT ÉCOUTE
ENVIE D'UNE RENCONTRE?
ACCUEIL GRATUIT
OSEZ! ENTREZ!

LES VENDREDIS APRÈS-MIDI

Place Saint-Pierre-le-Vieux
Strasbourg
Team B et F - Axel AR Winkink

NOOTOOS SAINT PIERRE LE VIEUX

www.nootoos.eu



Devenir... petrichor. Poetra entre plumes et pinceaux
Exposition de Cindy Kaercher et Kevin Burt

Du 21 janvier au 14 mars, vernissage le 21 janvier à 18h30

Jacques Ellul inédit : l'éthique de la sainteté

Avec Frédéric Rognon (éditions Labor et Fides)

Judi 23 janvier, 18h, en salle Koch

Nuit de la lecture 2025 : les Patrimoines

Visites commentées des collections patrimoniales (salle Rodolphe Peter). Sur inscription par mail ou par téléphone.

Samedi 25 janvier, après-midi et soirée (horaires à venir)

Sylvie Albecker, Dieu à Rome à la Renaissance #3

Mercredi 29 janvier, 18h, en salle Koch

La Bible

Avec Thomas Römer, discutante Marion Muller-Collard (éditions Labor et Fides)

Mardi 4 février, 18h, au Temple Neuf à Strasbourg

Bible, littérature, café et chocolat #5

Avec Évelyne Frank
Lundi 24 février, 14h30

Subir, rebâtir, commémorer : destruction et reconstruction des édifices religieux alsaciens, 1914-1932

Avec Florian Hensel (éditions Vademecum)

Judi 27 février, 18h, en salle Koch

Cycle Schweitzer



© common.wikimedia

Pour fêter le 150^e anniversaire de la naissance d'Albert Schweitzer, la médiathèque vous propose

en 2025 un cycle de conférences mensuelle sur le médecin alsacien et prix Nobel de la paix. **Schweitzer, lecteur de Kant #1** avec Frédéric Ruscher (en partenariat avec l'Union protestante libérale)

Lundi 27 janvier, 18h, en salle Koch

Schweitzer, organiste et biographe de Bach #2

avec Beat Föllmi

Mardi 11 février, 18h, en salle Koch

Médiathèque protestante du Stift 1 B quai Saint-Thomas - Strasbourg
Contact : 03 88 25 90 15 - accueil@mediathequeprotestante.fr www.mediathequeprotestante.fr

Pour vous inscrire à la newsletter mensuelle de la Médiathèque protestante : accueil@mediathequeprotestante.fr

Grand Bazar

Vente solidaire



Grande vente solidaire de la Mission Intérieure en soutien aux actions de la SÉMIS et du Centre social protestant de Strasbourg.

Du vendredi 21 février au dimanche 23 février au Temple Neuf, Strasbourg
www.semis.org/le-grand-bazar-de-la-semis

Marchés-Foires



Stand de la Sémis (mission intérieure de Strasbourg)

- Altkirch : 16 janvier - 13 février
- Benfeld : 27 janvier - 24 février
- Barr : 1^{er} février
- Diemeringen : 8 janvier - 5 février
- Drulingen : 11 janvier - 8 février
- Erstein : 23 janvier - 20 février
- Guebwiller : 21 janvier - 25 février
- Haguenu (foire) : 4 février
- Munster : 14 janvier - 11 février
- Niederbronn-les-Bains : 10 janvier - 7 février
- Phalsbourg : 17 janvier - 21 février
- Sainte-Marie/Mines : 11 janvier
- Sarrebourg : 21 janvier - 18 février
- Sarreguemines : 28 janvier - 25 février
- Saverne : 16 janvier - 13 février
- Schirmeck : 8 janvier - 5 février
- Stiring-Wendel : 18 janvier - 15 février
- Villé : 15 janvier - 12 février
- Wasselonne : 13 janvier - 10 février

Informations :
www.semis.org/presence-sur-marches-et-foires
www.oberlin.fr/la-librairie-oberlin

Contacts :
Jean-Luc Pradels
au 06 98 04 43 63
Marie-Eve Dietsch
au 06 78 73 72 52



Alsace
Jerico Moselle

En Alsace, avec RCF Alsace, et en Moselle, avec RCF Jerico Moselle, votre radio chrétienne tous les jours et 24h sur 24. Avec 4 heures de programmes locaux.

FÉDÉRATION PROTESTANTE DE FRANCE



www.protestants.org

Radio
Solae, le rendez-vous protestant

Tous les dimanches à 8h30
Une émission présentée par le pasteur Jean-Luc Gadreau
www.franceculture.fr/emissions/service-protestant

Service radio
47 rue de Clichy, 75009 Paris
01 44 53 47 17
radio@federationprotestante.org

Télévision
france.2 *Présence protestante*
Tous les dimanches à 10h

Producteur : Christophe Zimmerlin
Service télévision
47 rue de Clichy, 75009, Paris
01 44 53 47 19
info@presenceprotestante.com

Date de remise des infos à paraître dans l'AGENDA du prochain numéro du **Nouveau Messenger** : 23 JANVIER

ABONNEMENT

- Je soutiens *Le Nouveau Messenger* tout en m'abonnant pour les 6 prochains numéros. Je verse 30 €
- Je m'abonne simplement pour les 6 prochains numéros. Je verse 12 €



Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____
Téléphone _____ E-mail _____

Bulletin à retourner accompagné de votre règlement à :
Le Nouveau Messenger - BP 800 22 - 67081 Strasbourg Cedex
Tarifs en vigueur à l'impression.

Retrouvez-nous sur notre site
lenouveaumessenger.fr



et sur les réseaux sociaux



Cet encart d'information est mis à disposition gratuitement au titre de l'article L. 541-10-18 du code de l'environnement. Cet encart est élaboré par CITEO.

**Petit à petit,
tout le monde
fait son tri.**



**ON NE
LÂCHE
RIEN!**

TRIONS SYSTÉMATIQUEMENT

TOUS LES EMBALLAGES ET PAPIERS SE TRIENT

Laisse aujourd'hui briller les lumières chaudes et paisibles
que tu as disposées dans nos ténèbres
et s'il est possible encore une fois rassemble-nous,
nous savons que ta clarté luit dans la nuit.

Quand un silence profond règne autour de nous,
fais-nous entendre toutes les voix du monde
qui nous entoure invisiblement,
hymne suprême de tous tes enfants.

Merveilleusement gardés par des forces bienveillantes
nous attendons sans crainte l'avenir.
Dieu est avec nous soir et matin
et le sera jusqu'au dernier jour.

« Puissances bienveillantes » de Dietrich Bonhoeffer,
in *Résistance et soumission. Lettres et notes de captivité*,
éditions Labor et Fides, collections Classiques, 2024.

